LES SEPT

PROMESSES

LES SEPT PROMESSES conditionnelles que Dieu a faites à Abraham en rapport avec l'Eglise

- Sommaire -

Introduction	3
L'évangile	8
La victoire sur l'ennemi	12
Le Saint-Esprit	18
La foi de Dieu	20
L'héritage	23
La liberté	29
La nouvelle Jérusalem	33
1. Se préparer	34
2. La pureté	36
3. Les vainqueurs	37
4. La consécration	38
5. Conduire les nations	38
6. Dieu est au milieu d'elle	39
7. La gloire	39
Conclusion	40

LES SEPT PROMESSES conditionnelles que Dieu a faites à Abraham en rapport avec l'Eglise

On n'a plus beaucoup de temps… et il ne faut pas gaspiller le temps qu'on a devant nous ! Attention au laisser-aller spirituel : il y a tellement de besoins de partout, et ce serait tellement dommage de passer à côté de certaines bénédictions.

Esaïe 51.2 :
Portez les regards sur Abraham votre père, et sur Sara qui vous a enfantés ; car lui seul je l'ai appelé, je l'ai béni et multiplié.

Voilà un verset bien singulier ! En regardant le contexte, on pourrait penser qu'il ne se rapporte qu'à Israël, mais la Bible dit « votre père ». Abraham est-il uniquement le père d'Israël ?

Romains 4.11 :
Et il reçut le signe de la circoncision, comme sceau de la justice qu'il avait obtenue par la foi quand il était incirconcis, afin d'être ***le père de tous les incirconcis qui croient****, pour que la justice leur soit aussi imputée.*

Cela s'adresse donc bien également à tous ceux qui sont incirconcis, les non-Juifs sont donc concernés.

Verset 16 :
C'est pourquoi les héritiers le sont par la foi, pour que ce soit par grâce, afin que la promesse soit assurée à toute la postérité, non seulement à celle qui est sous la loi, mais aussi à celle qui a la foi d'Abraham, notre père à tous, selon qu'il est écrit : (...)

Le verset marque même une séparation entre la postérité qui a la loi, et celle qui a la foi d'Abraham. La postérité qui a la foi d'Abraham correspond à la période où Abraham était incirconcis, car c'est étant incirconcis qu'il a reçu les promesses (et Dieu a parlé à Abraham à plus de vingt reprises en rapport avec des promesses). C'est même en fait antérieur à Israël !

Versets 17 et 18 :
17 Je t'ai établi père d'un grand nombre de nations. Il est notre père devant celui auquel il a cru, Dieu, qui donne la vie aux morts, et qui appelle les choses qui ne sont point comme si elles étaient.
18 Espérant contre toute espérance, il crut et devint ainsi ***le père d'un grand nombre de nations****, selon ce qui lui avait été dit : Telle sera ta postérité.*

« Un grand nombre de nations », cela dépasse donc les limites d'Israël. Il est questions aussi des chrétiens qui ont la foi d'Abraham.

Jacques 2.21 :
Abraham, notre père, ne fut-il pas justifié par les œuvres, lorsqu'il offrit son fils Isaac sur l'autel ?

Jacques s'adresse à des enfants de Dieu.

Quand il est dit dans Esaïe 51.2 de lever les yeux sur Abraham, de regarder ce qui concerne Abraham, il faut le faire avec une certaine précision : on trouve des versets à son sujet dans un grand nombre de chapitres de la Bible ! Nous allons voir que bien des choses intéressantes, des promesses dont nous profitons aujourd'hui en tant que chrétiens, nous viennent d'Abraham !

Cela va beaucoup plus loin que simplement avoir entendu ou lu ce qui touche Abraham dans les épîtres du Nouveau Testament.

Aujourd'hui, beaucoup se réclament d'Abraham en fait !

Les Juifs par exemple…

Jean 8.39 et 44 :
39 Ils lui répondirent : Notre père, c'est Abraham. Jésus leur dit : Si vous étiez enfants d'Abraham, vous feriez les œuvres d'Abraham.
44 ***Vous avez pour père le diable****, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds ; car il est menteur et le père du mensonge.*

Jésus explique aux Juifs que leur père n'est pas Abraham mais le diable ! Il faut savoir que c'est malheureusement toujours le cas aujourd'hui. Soyons clairs et précis : <u>le père de la religion juive c'est le diable</u> !

D'abord le royaume du Nord est parti en captivité en Assyrie, puis le royaume de Juda est parti à Babylone, et nous voyons que le Seigneur a ensuite fait grâce d'un réveil au temps d'Esdras, Néhémie, Aggée, Zacharie, et Malachie, mais ce réveil n'a pas duré très longtemps ! Dieu S'est alors tu pendant quatre siècles, de Malachie à Jean Baptiste, mais pendant ces quatre siècles le fait que Dieu ne parle pas a fait que l'homme s'est éloigné toujours plus de Dieu ! La création des synagogues a été un « moindre mal », mais les différents partis religieux ou politico-religieux (comme les pharisiens ou les sadducéens) ont causé des dégâts considérables. C'est également pendant ces quatre siècles qu'Antiochus Epiphane a commis l'abomination de la désolation en entrant dans le lieu très saint, ce qui a provoqué la révolte des Maccabées.

L'apogée de tout ce mal se trouve dans Matthieu 12 : ils ont rejeté le Messie et ont osé dire que ce qu'Il faisait venait du diable, puis ils L'ont finalement crucifié. Ceci était déjà un point de non-retour, mais ils ont encore enfoncé le clou en assassinant Etienne ! Le meurtre d'Etienne a entraîné quelque chose de grave au niveau des Juifs, car c'est suite à cela qu'on trouve le verset d'Actes 13.46 :

Paul et Barnabas leur dirent avec assurance : C'est à vous premièrement que la parole de Dieu devait être annoncée ; mais, ***puisque vous la repoussez, et que vous vous jugez vous-mêmes indignes de la vie éternelle, voici, nous nous tournons vers les non-Juifs.***

La destruction du temple, qui s'est déroulée dans une période terrible de sept ans (de 67 à 73, et le temple a été brûlé au milieu, en 70) a été la continuité du déclin, et les Juifs sont par après complètement tombés dans l'occultisme en mettant en avant un système occulte extrêmement grave utilisé aujourd'hui notamment par les francs-maçons : la cabale. On comprend mieux maintenant pourquoi le père de la religion juive est le diable…

Désobéissance, qui s'aggrave au point de rejeter le Messie, ce qui amène inévitablement à se tourner vers celui qui est « contre » le Messie : le diable. Comprenons bien cela : toute personne qui n'accepte pas le Messie ne peut pas avoir Abraham pour père, et évidemment encore moins le Père céleste ! C'est juste impossible !

Les Juifs, à l'heure actuelle, ne sont plus concernés par ces promesses : ils ne pourront l'être que lorsqu'ils reviendront vers le Messie !

Les Arabes aussi…

Galates 4.23 :
Mais celui de l'esclave naquit selon la chair, et celui de la femme libre naquit en vertu de la promesse.

Il est question d'Ismaël et d'Isaac. Heureusement que les Arabes inconvertis ne lisent pas la Bible, car sinon au vu de ce verset et du contexte ils comprendraient que dans ce passage effectivement l'Eternel dit que la Jérusalem d'en bas est en rapport avec Ismaël. Il faut savoir que le Coran ne parle jamais de Jérusalem, mais Mahomet (à ne pas confondre avec les Arabes car il ne faut pas confondre Arabe et islam) a revendiqué des droits à Jérusalem, ce à quoi les Juifs ont répondu qu'il n'avait aucun droit à Jérusalem. Les Arabes aujourd'hui ne savent pas comment se sortir de cette situation, alors que la Bible elle-même indique que les Arabes ont des droits à Jérusalem !

La clé est dans ce verset : Ismaël et les Arabes en général sont bien la postérité d'Abraham, mais **selon la chair** ! C'est la postérité naturelle mais pas la postérité spirituelle, et la postérité naturelle ne peut en aucun cas s'emparer des promesses ! Il ne suffit pas d'être un enfant dans la chair pour s'emparer des promesses, ce n'est même pas possible !

Si vous avez des enfants qui ne connaissent pas le Seigneur, il leur est également impossible de recevoir ces promesses, car elles sont uniquement pour les enfants de Dieu.

Les musulmans aussi…

Ils se réclament d'Abraham aussi, contrairement aux hindous ou autres peuples religieux, mais les musulmans, eux, n'ont absolument aucun droit de se réclamer d'Abraham ! Leur prophète Mahomet n'a aucune descendance commune, même charnelle, avec Abraham !

Romains 9.6 à 9 :
6 Ce n'est point à dire que la parole de Dieu soit restée sans effet. Car tous ceux qui descendent d'Israël ne sont pas Israël,
7 et bien qu'ils soient la postérité d'Abraham, ils ne sont pas tous ses enfants ; mais il est dit : En Isaac sera nommée pour toi une postérité,
8 c'est-à-dire que ce ne sont pas les enfants de la chair qui sont enfants de Dieu, mais ce sont les enfants de la promesse qui sont regardés comme la postérité.

Les promesses d'Abraham ne sont pas pour les Juifs, pas pour les Arabes, pas pour les musulmans, donc elles sont bel et bien pour nous, les chrétiens !

Dieu a aussi fait une alliance avec Noé, dont le signe était l'arc-en-ciel. Nous en sommes toujours au bénéfice aujourd'hui car à chaque fois qu'il y a un arc-en-ciel, Dieu Se souvient de Sa promesse ! Mais cela est antérieur à Abraham…

De plus, examinons les différentes alliances que Dieu a conclues avec l'humanité au fil de l'Histoire : ces alliances vont au-delà de la personne avec laquelle Dieu a conclu les alliances ! Elles viennent souvent jusqu'à nous.

C'est la même chose pour l'alliance divine qui a été promulguée avec David.

Actes 13.34 :
Qu'il l'ait ressuscité des morts, de telle sorte qu'il ne retournera pas à la corruption, c'est ce qu'il a déclaré, en disant : Je vous donnerai les grâces saintes promises à David, ces grâces qui sont assurées.

Dieu a fait alliance avec David, Il lui a fait des promesses, qui sont aussi en rapport avec nous, et qui sont assurées ! Les alliances de Dieu avec les hommes vont souvent tellement plus loin qu'on ne le pense, car Dieu est tellement fidèle !

Dieu avait promis à David une descendance assise sur son trône à condition qu'ils soient fidèles, qu'ils marchent devant Lui, et on voit que déjà à la fin du règne de Salomon ce n'était plus le cas ! Roboam, le fils de Salomon, a déjà fait des choses qui étaient mauvaises aux yeux de l'Eternel. Si on avait pris Dieu au mot, on se serait attendu à ce qu'Il mette fin à Son alliance avec David. Or, il n'en fut rien…

Combien de fois dans la Bible nous voyons la fidélité extraordinaire de Dieu !

1 Rois 15.4 :
Mais à cause de David, l'Eternel, son Dieu, lui donna une lampe à Jérusalem, en établissant son fils après lui (Roboam) et en laissant subsister Jérusalem.

Dieu est fidèle et Il continue à l'être. Cette fidélité va jusqu'à la naissance de Christ, et même jusqu'à l'Eglise !

Matthieu 1.17 :
Il y a donc en tout quatorze générations depuis Abraham jusqu'à David, quatorze générations depuis David jusqu'à la déportation à Babylone, et quatorze générations depuis la déportation à Babylone jusqu'au Christ.

Si on lit les noms de la généalogie qui sont avant, on voit bien qu'il y en a deux fois quatorze mais la dernière fois il n'y en a que treize ! Où est la quatorzième génération ? C'est justement Christ et Sa postérité, selon Esaïe 53, selon le Psaume 22 ! Dès le premier chapitre du Nouveau Testament, on voit une prophétie qui nous parle de l'Eglise, qui nous annonce ce qui va se produire. Jusqu'à l'Eglise, jusqu'à la postérité de Christ, tout le monde a été concerné par les promesses d'alliance.

Quatre points pour appuyer cela…

Genèse 12.3 :
Je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront ; et toutes les familles de la terre seront bénies en toi.

Cela concerne tous les peuples, toutes les ethnies, toutes les familles !

Genèse 17.4 :
Voici mon alliance, que je fais avec toi. Tu deviendras père d'une multitude de nations.

Ici il est question de nations…

Genèse 13.15 et 16 :
15 Car tout le pays que tu vois, je le donnerai à toi et à ta postérité pour toujours.
16 Je rendrai ta postérité comme la poussière de la terre, en sorte que, si quelqu'un peut compter la poussière de la terre, ta postérité aussi sera comptée.

Ici, on voit que ce sera innombrable…

Genèse 17.6 et 16 :
6 Je te rendrai fécond à l'extrême, je ferai de toi des nations ; et des rois sortiront de toi.
16 Je la bénirai, et je te donnerai d'elle un fils ; je la bénirai, et elle deviendra des nations ; des rois de peuples sortiront d'elle.

Et ici, il est question de nations, de peuples et même de rois. Cela va bien au-delà d'Israël…

Quelles sont ces bénédictions, ces différentes promesses qu'Abraham à reçues et qui sont pour nous ? Est-ce le fait d'avoir un enfant comme il en a eu un miraculeusement ? Non. Un pays promis ? Non plus… En fait, il y a sept bénédictions qui ont été promises à Abraham et qui nous concernent. Evidemment, elles sont en rapport avec les sept relations de base ! Mais notons que ces sept promesses là, contrairement aux autres alliances, sont **conditionnelles** : elles dépendent de notre attitude !

1. L'évangile, la bonne nouvelle, la saine doctrine

Galates 3.8 :
*Aussi l'Ecriture, prévoyant que Dieu justifierait les non-Juifs par la foi, a d'avance annoncé cette **bonne nouvelle** à Abraham : Toutes les nations seront bénies en toi !*

C'est l'évangile qui a été annoncé à Abraham en rapport avec la justification de ceux qui n'étaient pas Juifs, de ceux qui ne descendaient pas directement d'Abraham. Ismaël descend bien d'Abraham, c'est un fils selon la chair, mais nous autres chrétiens nous sommes ses fils et filles spirituels, ceux que Dieu regarde, ceux qui comptent véritablement pour Lui.

Dieu a annoncé l'évangile à Abraham de deux manières : d'abord dans Genèse 15 au travers des étoiles (les étoiles apportent un merveilleux message divin, détailléé dans la brochure correspondante), puis dans Genèse 22, lorsqu'Il le conduit à aller au mont Morija, à côté de Golgotha). Cela nous parle des souffrances de Jésus, de Sa mort, et de Sa résurrection.

Voilà la première promesse : l'évangile pour les non-Juifs ! Si le peuple d'Israël avait regardé attentivement l'épître aux Galates, ou tout simplement Genèse 12.3, ils auraient pensé que toutes les nations de la terre seraient esclaves d'Israël ! Mais ce n'est pas ainsi que Dieu voit les choses, et heureusement ! Nous avons bénéficié de la bonne nouvelle, de cet évangile, et c'est une grâce extraordinaire !

1 Corinthiens 15.1 et 2 :
1 Je vous rappelle, frères, l'Evangile que je vous ai annoncé, que vous avez reçu, dans lequel vous avez persévéré,
2 et par lequel vous êtes sauvés, si vous le retenez dans les termes où je vous l'ai annoncé ; autrement, vous auriez cru en vain.

Nous avons reçu la bonne nouvelle, l'évangile, et nous avons tendance à avoir ce cliché : « Evangile = Matthieu Marc Luc Jean ». Mais cela va plus loin…

Romains 1.15 :
Ainsi j'ai un vif désir de vous annoncer aussi l'Evangile, à vous qui êtes à Rome.

Romains 16.25 :
*A celui qui peut vous affermir **selon <u>mon</u> Evangile** et la prédication de Jésus-Christ, conformément à la révélation du mystère caché pendant des siècles…*

L'épître aux Romains, c'est aussi « l'évangile » ! Tout ce qui est entre le chapitre 1 et le chapitre 15, c'est en quelque sorte « l'évangile que Paul nous annonce ». L'évangile, c'est beaucoup plus que la bonne nouvelle du salut en Jésus Christ !

Il est question de la justification, du salut, ok, mais il est aussi question du non-vainqueur dans Romains 7, du vainqueur dans Romains 8, des dons spirituels dans Romains 12, ainsi que de diverses exhortations données pour l'Eglise, en rapport avec les différents dons (Romains 12, 13, 14 et 15), et cela fait aussi partie de l'évangile.

Il faut constater une chose qui est bien triste : il y a beaucoup trop de passages de l'évangile qu'on lit superficiellement ! En fait, l'évangile, au sens large, c'est bien plus que la loi de Moïse, ou aucune autre loi, ou le fait d'être sans loi : c'est la « loi de Christ », c'est tout simplement la Bible tout entière, l'Ancien Testament étant l'image du Nouveau. L'évangile correspond à tout le Nouveau Testament, qui est déjà prophétisé dans l'Ancien.

Jérémie 31.31 :
Voici, les jours viennent, dit l'Eternel, où je ferai avec la maison d'Israël et la maison de Juda une alliance nouvelle.

Et voici comment on peut le traduire autrement, c'est exactement le même sens :
Voici, les jours viennent, dit l'Eternel, où je ferai avec la maison d'Israël et la maison de Juda ***un Nouveau Testament*** *!*

Il est important de lire la Bible et de se laisser juger, transformer par la Bible ! Aimer la Parole, c'est accepter de se laisser transformer par elle ! La Bible est une Parole vivante, elle va transformer notre manière de voir les choses !

Romains 12 nous parle des dons spirituels, nous voulons les développer, nous voulons qu'ils se manifestent dans l'assemblée, mais n'oublions pas que le chemin pour que les dons se développent, c'est l'amour ! Plus vous allez aimer la Parole et vivre selon elle, plus vous allez laisser de côté vos idées personnelles, vos pensées, votre volonté, vos émotions ou sentiments… Votre caractère va être transformé, et votre personnalité en sera sanctifiée (et en aucun cas perdue ! On ne perd pas sa personnalité lorsqu'on marche avec le Seigneur !). Dieu pourra Se servir de votre personnalité, mais pour cela il faut qu'il y ait un travail de la Parole qui se fasse dans votre âme, et ce travail ne pourra pas se faire en profondeur si vous allez trop vite dans la lecture, si vous lisez trop superficiellement. Prenez le temps de lire la Parole, et de vous laisser changer par la Parole !

Cette promesse a été faite à Abraham, et dans cette promesse il y a même déjà les dons spirituels de Romains 12, ou même certains ministères déjà présents dans Romains 12, comme le diacre, celui qui enseigne, celui qui exerce la miséricorde, celui qui prophétise, qui préside etc.

Nous voulons voir des choses dans l'église, nous voulons voir la main de Dieu se manifester davantage, nous voulons que les dons spirituels se manifestent davantage ? N'attendons pas que le Seigneur soit « forcé » de faire certaines choses contre notre gré, mais entrons dans cette dimension en nous laissant d'abord dépouiller du vieil homme.

Ephésiens 4.20 et 21 :
20 Mais vous, ce n'est pas ainsi que vous avez appris Christ,
21 si du moins vous l'avez entendu, et si, conformément à la vérité qui est en Jésus, c'est en lui que vous avez été instruits à vous dépouiller…

Souvent, on ne veut pas se laisser dépouiller parce qu'on a peur, ou qu'on manque de sécurité ! Cela est très humain, il est temps d'aller plus loin, et d'avoir la foi d'Abraham (un point dont nous reparlerons plus tard) ! Certains diront que Dieu ne leur parle jamais, mais si

Dieu ne vous parle pas, c'est que vous avez arrêté de L'écouter ! Nous sommes tous nés de nouveau suite à une révélation, c'est le Père qui nous a attirés à Lui, Il nous a parlé, et donc pourquoi la vie de révélation n'a-t-elle pas continué ? De toute manière, il faut la retrouver si vous l'avez perdue. Si Dieu ne vous parle pas, soit c'est une impression, soit c'est parce qu'il y a un obstacle…

Prenez-vous du temps dans la prière ? Cherchez-vous le Seigneur ? Jeûnez-vous ? Vous tenez-vous à Ses pieds pour L'écouter ?

Un test intéressant est de faire une grille de votre semaine type. Notez ce qui vous prend le plus de temps, et ainsi de suite jusqu'à ce qui vous prend le moins de temps. Est-ce la prière qui vous prend le moins de temps ? Il est temps de réfléchir à cela, et sérieusement… N'attends pas le tribunal de Christ pour dire au Seigneur que vous n'avez pas eu le temps de prier comme Il le demandait !

Quand on est jeune converti, on est bouillonnant, on est tout feu tout flamme, on veut faire plein de choses pour et avec le Seigneur, mais après des années de vie chrétienne on devrait avoir encore plus envie d'être avec Lui, de Lui consacrer encore plus de temps ! Donner une heure de temps par jour au Seigneur est insuffisant pour quelqu'un qui a trois ans de conversion ! Que voulez-vous ? Voulez-vous être bénis comme Abraham votre père ? Il n'y aura pas d'excuses devant le Seigneur !

Voilà pour la première promesse : les non-Juifs qui croiront et qui auront la foi d'Abraham recevront l'évangile, toute la bonne nouvelle. Plongez-vous dans ces merveilleuses promesses, il y a tellement de choses extraordinaires à découvrir dans la Parole, et nous sommes appelés à les vivre ! Allons plus loin avec la grâce de Dieu, sans chercher d'excuses pour ne pas avancer. Ne vous endormez jamais sur vos lauriers, ni personnellement ni dans votre assemblée locale ! Vous avez une bonne louange ? Un bon enseignement ? Une bonne communion fraternelle qui vous réjouit ? Le temps est court, et si vous n'êtes pas en possession de tous les principes de l'évangile, vous n'y arriverez pas, vous serez déstabilisés par toutes sortes de difficultés.

Soyons toujours à la pointe spirituellement ! L'ennemi est toujours à la pointe, il n'a jamais de moments de faiblesse par rapport à ses activités, et nous ne pouvons pas nous permettre de traîner ! Vous verrez qu'en procédant ainsi vous devrez renoncer à certaines activités que vous vous permettiez jusqu'à présent mais que vous ne pourrez plus vous permettre dans les semaines ou les mois à venir parce que vous n'aurez plus le temps pour cela ! Se consacrer au Seigneur, Lui consacrer du temps, implique qu'on « trouve ce temps » en renonçant à d'autres choses…

Cette promesse est, comme nous le disions, conditionnelle : l'évangile a été donné pour les non-Juifs, mais il faut qu'ils l'acceptent ! L'évangile, c'est nettement plus que le salut par grâce, nettement plus qu'une connaissance intellectuelle, mais c'est du vécu chaque jour au niveau personnel, au niveau familial et au niveau de l'assemblée locale.

Une dernière pensée à ce sujet…

Jean 8.56 :
Abraham, votre père, a tressailli de joie de ce qu'il verrait mon jour : il l'a vu, et il s'est réjoui.

Jésus parle aux pharisiens, et Il ne dit pas « de ce qu'il Me verrait » ! Abraham a plusieurs fois vu le Seigneur, ce n'est pas de cela dont il est question. Mais il n'est pas non plus écrit qu'il a vu « les jours du Seigneur ». Non, Abraham a vu un jour particulier, « Mon jour », et nous savons quel est ce jour…

Hébreux 11.13 :
C'est dans la foi qu'ils sont tous morts, sans avoir obtenu les choses promises ; mais ils les ont vues et saluées de loin, reconnaissant qu'ils étaient étrangers et voyageurs sur la terre.

Abraham a vu et salué de loin ce fameux jour, dont il est question dans Genèse 22.4 :
Le troisième jour, Abraham, levant les yeux, vit le lieu de loin.

Quand on regarde de loin, tout semble se toucher… Le mont Morija et Golgotha sont très proches, et Abraham a vu cela de loin. Sans la crucifixion, l'évangile n'est rien du tout, il ne sert plus à rien. Il fallait que Christ meure et ressuscite d'abord, et c'est dans ce sens que « Dieu lui a montré l'évangile de loin ».

N'oublions pas qu'Abraham était prophète (Dieu l'atteste Lui-même à Abimélec dans Genèse 20.7).

Actes 3.18 :
Mais Dieu a accompli de la sorte ce qu'il avait annoncé d'avance par la bouche de tous ses prophètes, que son Christ devait souffrir.

Là, nous comprenons qu'Abraham, qui était prophète, a vu d'avance, et de loin, les souffrances du Messie. Voilà pour la première promesse que Dieu a faite à Abraham, et elle est pour nous : nous avons le privilège de connaître l'évangile, la bonne nouvelle, et par extension la saine doctrine ! Comme nous l'avons vu, l'évangile va bien au-delà de ce qui a été écrit par Matthieu, Marc, Luc et Jean, car toute la saine doctrine est résumée par l'évangile !

Galates 1.11 et 12 :
11 Je vous déclare, frères, que l'Evangile qui a été annoncé par moi n'est pas de l'homme ;
12 car je ne l'ai ni reçu ni appris d'un homme, mais par une révélation de Jésus–Christ.

Paul n'a pas reçu l'évangile par Matthieu, Marc, Luc ou Jean ! C'est un « autre évangile », mais c'est l'évangile qui nous parle de la saine doctrine, qu'il a reçu par une révélation de Jésus Christ.

2 Thessaloniciens 2.14 :
C'est à quoi il vous a appelés par notre Evangile, pour que vous possédiez la gloire de notre Seigneur Jésus–Christ.

Voilà la première grande bénédiction : c'est une grâce de connaître la saine doctrine, et nous devons nous en réjouir, et encore plus de la vivre ! Aujourd'hui, malheureusement, même dans le milieu évangélique, il y a de plus en plus de fausses doctrines qui fleurissent et se développent. Soyez vigilants par rapport à ce que vous entendez, ou regardez à la télévision, ou encore sur internet !

Le diable attaquera toujours la Parole, parce qu'elle ne change pas, elle est éternelle ! S'il ne l'attaque pas d'une manière, il l'attaquera d'une autre. Dans certains pays il se servira de pasteurs mal affermis, dans d'autres de gouvernements qui prônent l'union entre deux personnes du même sexe… Tout cela reste des attaques contre la Parole, qui ne change pas et ne changera jamais !

2. La victoire sur l'ennemi

Genèse 22.17 et 18 (bien traduit) :
*17 Je te bénirai et te bénirai, et je multiplierai et multiplierai ta postérité, comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est sur le bord de la mer ; **et ta postérité possédera la porte de ses ennemis**.*
18 Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité, parce que tu as obéi à ma voix.

Genèse 15.1 :
Après ces événements, la parole de l'Eternel fut adressée à Abram dans une vision, et il dit : Abram, ne crains point ; je suis ton bouclier, et ta récompense sera très grande.

Dieu explique à Abraham que même s'il a des ennemis, ils ne pourront pas l'atteindre comme ils le voudront.

Luc 1.73 et 74 :
73 Selon le serment par lequel il avait juré à Abraham, notre père,
74 de nous permettre, après que nous serions délivrés de la main de nos ennemis, de le servir sans crainte…

Nous sommes au bénéfice de cette merveilleuse promesse. Qu'est-ce que Dieu veut dire ici ? Il veut que nous soyons délivrés de la main de tous nos ennemis. Ce n'est plus l'ennemi qui nous possède, c'est nous qui le possédons ! Y a-t-il encore un seul ennemi qui ait une part de victoire sur notre vie ? Ou un lien qui nous dérange et freine notre communion profonde avec Dieu ? Nous avons la victoire totale sur l'ennemi ! C'est extraordinaire ! Beaucoup trop de chrétiens vivent encore dans la peur, ou sont encore obnubilés par ce que peut faire le diable ! Beaucoup trop regardent encore uniquement à ce qu'ils voient, au lieu de regarder au Seigneur !

Du coup, ils tombent dans le même piège que Job dans Job 3.25 :
Ce que je crains, c'est ce qui m'arrive ; ce que je redoute, c'est ce qui m'atteint.

Nous devons avoir la vision de Dieu, que nous soyons le plus possible en accord, en unité, en conformité avec Dieu ! Mais précisons un détail très important : le verset ne dit pas que « ta postérité n'aura plus à combattre ses ennemis » ! Un courant à la mode, très dangereux, veut faire croire que le chrétien n'a plus à combattre car Christ a remporté la victoire… **C'est faux !** Le diable a toujours son pouvoir, sa force, ainsi qu'une certaine autorité en tant que prince de ce monde.

Quand Jésus a dit que le diable était déjà jugé et qu'Il le voyait tomber du ciel sur la terre comme un éclair (Luc 10.18), c'était prophétique ! Comprenons bien cela, mais comprenons aussi que nous ne sommes plus sous l'autorité du diable ! Nous devons combattre : nous devons posséder la porte de nos ennemis, et cela ne signifie pas que nous devons nous appuyer sur cette promesse en se croisant les mains ! Si vous pensez cela, vous n'aurez jamais la victoire, mais vous serez toujours vaincus !

Le verset du début, Esaïe 51.2, nous disait de regarder Abraham. Alors, regardons quelques moments de la vie d'Abraham qui n'ont pas été simples…

Dans Genèse 12, lorsqu'il est descendu en Egypte, il s'est retrouvé au niveau de l'ennemi. Il s'est mis à parler mal, à mentir, à tromper, et « parler » c'est déjà « agir ». Il aurait pu s'éviter ce genre de combat, il aurait pu (et dû) garder une totale victoire en restant en communion avec l'Eternel, mais il a menti ! Il a obligé sa femme à dire quelque chose qui n'était pas juste, il est même descendu en Egypte alors que Dieu ne lui avait pas dit de faire cela…

Nous savons qu'Abraham savait consulter Dieu, construire des autels. Pour descendre en Egypte, il n'a pas consulté Dieu, et il y a eu une succession de péchés. A son retour d'Egypte, il est retourné au précédent autel qu'il avait construit pour s'y repentir. Il était nécessaire de revenir à l'endroit où il avait « laissé » Dieu, et les dernières paroles que Dieu lui avait données.

Nous devons éviter de laisser Dieu, de perdre la présence de Dieu ! Ne sortons jamais de Son plan, mais cherchons à tout prix à rester en communion avec Lui ! Abraham aurait pu éviter Genèse 12, nous connaissons la réaction en chaîne, mais grâce à la miséricorde de Dieu il a pu récupérer sa femme. La miséricorde fait partie de la grâce de Dieu, mais la miséricorde se manifeste lorsqu'on a péché.

Dieu donne le don de pratiquer la miséricorde (Romains 12.8) : certaines personnes ont cet amour, cette bonté, cette grâce qui leur permettent d'aller vers les gens pour les aider, les encourager, sans les juger ou les condamner. Elles les amènent à la repentance, au pardon, elles les aident à revenir dans la bonne direction. Tout le monde n'a pas cette capacité, c'est un don !

Abraham a retrouvé sa femme en Egypte, mais pas seulement : il a même récupéré d'autres personnes, comme par exemple des serviteurs et des servantes. C'est vers une servante Egyptienne, Agar, qu'Abraham est allé pour donner naissance à Ismaël (Genèse 16). Pour être allé en Egypte d'une part, et pour n'avoir pas complètement coupé avec l'Egypte d'autre part, la réaction en chaîne a continué ! Il aurait fallu qu'Abraham dise « non ! », comme il a su le faire dans Genèse 14, lorsqu'il a dit au roi de Sodome qu'il ne prendrait rien de ce qui lui appartenait, pas même un lacet de soulier. Abraham n'aurait rien dû ramener d'Egypte, mais il

a accepté cela et il est tombé dans un piège. S'il avait évité Genèse 12, il aurait aussi évité Genèse 16, et il aurait attendu la venue d'Isaac en faisant confiance à son Dieu.

Voilà pour des combats qu'Abraham aurait pu éviter pendant sa vie. Dans notre vie, parfois, nous avons aussi des regrets en pensant à des choses que nous aurions pu éviter, même si Dieu a quand-même été avec nous et qu'Il a fait miséricorde. Dieu a fait miséricorde à Abraham en lui permettant de récupérer son épouse, puis en bénissant Ismaël, qui a lui aussi eu douze fils (comme Jacob).

Cela doit nous permettre de comprendre que **ce n'est pas parce que Dieu nous bénit que nous sommes dans le plan parfait** ! Ce n'est pas parce que Dieu fait preuve de miséricorde envers nous que ce qu'on a fait était bien ! Dieu a tiré Abraham du piège parce qu'Il est un Père aimant, et c'est la même chose pour nous ! Il nous aime tellement, nous Lui appartenons définitivement, éternellement, et Il peut nous tirer du mauvais pas.

Certains combats, par contre, ne peuvent pas être évités…

Genèse 13.7 :
Il y eut querelle entre les bergers des troupeaux d'Abram et les bergers des troupeaux de Lot. Les Cananéens et les Phérésiens habitaient alors dans le pays.

Les bergers des troupeaux d'Abra(ha)m sont mentionnés en premier, c'est une querelle en rapport avec les bergers des troupeaux d'Abraham. On ne peut pas dire qu'Abraham a manqué de sagesse avec ses bergers, qu'il n'a pas pris assez de temps avec eux ou qu'il ne leur a pas appris à être conciliants, on n'en sait rien. Ce qui nous intéresse, c'est que ce sont les bergers d'Abraham qui ont cherché la querelle…

Regardons surtout la sagesse qu'Abraham a manifestée, comment il n'a pas voulu envenimer les choses : il a laissé Lot, son neveu, choisir où il voulait aller ! Il devait être triste de perdre Lot, mais il était prêt à le laisser aller pour maintenir la paix. Parfois, il faut savoir perdre pour gagner, ne cherchons pas toujours à gagner à notre manière. On ne peut pas toujours faire les choses comme on a envie, à notre manière, c'est impossible. On est parfois tellement surpris de la manière dont Dieu travaille… C'est permis d'avoir des plans personnels, c'est bien d'en avoir, mais ils doivent être soumis à la volonté de Dieu, qui a le droit de les chambouler comme Il le veut !

Abraham a eu la bonne attitude. Il aurait pu imposer sa manière de voir les choses, c'était un aîné par rapport à Lot (son oncle), c'était lui le responsable de toute la tribu, mais il n'a rien imposé : il a laissé Lot libre de choisir et il a attendu la décision de Lot. C'est par la suite que Dieu lui a parlé. Quelle bonne attitude !

Puis au chapitre 14, un autre combat : Abraham apprend par un fuyard que Lot a été emmené captif par Kedorlaomer ! Il a de nouveau la bonne attitude : au lieu de dire que c'était bien fait pour lui et qu'il n'avait qu'à mieux choisir, qu'il aurait mieux fait de bien gérer les querelles, parce qu'il faisait partie de la famille, il ne réagit pas ainsi mais il convoque plus de 300 de ses plus braves guerriers et il part avec eux au combat ! Voilà une fois de plus un combat qu'il ne pouvait pas éviter.

Parfois, nous sommes amenés dans des combats par des personnes extérieures à nous, et nous sommes obligés de rentrer dedans. Ayons ces mêmes sentiments envers ceux qui font partie de notre famille, surtout spirituelle, en étant disposés à tout faire pour les aider même s'ils sont responsables de leur état ! Prenons nos meilleures armes, ce que nous avons de meilleur, et volons à leur secours.

Abraham a tout ramené de cette bataille, il ne lui manquait rien. C'était une victoire totale sur l'ennemi. Inimaginable, humainement parlant, pour une armée de 318 guerriers contre des rois suréquipés… Dieu ne regarde pas au nombre, Il regarde à notre foi, le quatrième point dont nous reparlerons ! C'est d'ailleurs après ce combat que Melchisédek est venu pour bénir Abraham.

Dieu nous promet la victoire sur l'ennemi, Il le dit clairement !

Au chapitre 20, pourtant, Abraham est tombé dans le même piège qu'au chapitre 12, en Egypte : il a fait dire à Sara qu'elle était sa sœur ! Et les ennuis ont recommencé…

Genèse 20.1 et 2 :
1 Abraham partit de là pour la contrée du midi ; il s'établit entre Kadès et Schur, et fit un séjour à Guérar.
2 Abraham disait de Sara, sa femme : C'est ma soeur. Abimélec, roi de Guérar, fit enlever Sara.

A ce moment-là, Abraham était au milieu des Philistins. De même que les Egyptiens, c'étaient des ennemis, mais là il s'est passé quelque chose de différent : autant Dieu avait permis que Pharaon prenne Sara pour femme, autant Il ne l'a pas permis pour Abimélec !

Verset 3 :
Alors Dieu apparut en songe à Abimélec pendant la nuit, et lui dit : Voici, tu vas mourir à cause de la femme que tu as enlevée, car elle a un mari.

Encore une fois, Dieu est intervenu en manifestant Sa miséricorde. Dans ce chapitre, la Bible nous dit qu'Abraham était prophète. Du coup la question se pose : Quoi ? Abraham était prophète ? Dieu lui parlait ! Comment se fait-il qu'en tant que prophète il ne savait pas qu'Abimélec avait une certaine crainte de Dieu et que Dieu parlait à Abimélec ? Comment se fait-il qu'un prophète n'avait pas cette compréhension des choses de Dieu ?

Attention, il ne faut pas croire qu'un prophète sait tout ! Ce n'est pas parce qu'on est prophète ou qu'on a un don de prophétie qu'on sait tout ! Dieu a aussi caché des choses à Elisée (histoire relatée dans 2 Rois 4.27), et Dieu veut voir notre marche avec Lui dans la vie de tous les jours. C'est pour cela qu'Il permet, dans notre vie, que nous rencontrions « un Egyptien » ou « un Abimélec », afin de nous éprouver ! Il place intentionnellement ces personnes sur notre chemin, et Il observe notre réaction ! Comment allez-vous réagir ? Allez-vous avoir peur et commencer à chercher des compromis ?

Abraham va une fois de plus sortir vainqueur de cette situation.

Genèse 21.22 :
En ce temps–là, Abimélec, accompagné de Picol, chef de son armée, parla ainsi à Abraham : Dieu est avec toi dans tout ce que tu fais.

La suite du passage nous montre qu'Abraham conclut même une alliance avec Abimélec. La question peut se poser : est-il permis de faire des alliances avec les gens du monde ?

Ce serait une mauvaise compréhension de penser que non ! La Bible ne dit nulle part qu'Abraham a fait une erreur… Pourquoi ne pas conclure une alliance, limitée bien sûr (et pas dans le domaine du mariage) avec certaines personnes du monde ? Cela peut les toucher, les amener à Dieu, il peut y avoir certaines choses qu'ils peuvent comprendre. Faisons attention à notre manière de concevoir les choses.

Parfois, le légalisme peut nous conduire à des points d'excès qu'il vaudrait mieux éviter. Rien que le fait d'aller acheter à manger quelque part représente une forme d'alliance avec les gens du monde !

Portons les yeux sur Abraham ! A part certains moments, on voit qu'Abraham est sorti de situations difficiles parce que dans ses combats il s'est attendu à son Dieu.

Hébreux 2.16 :
Car assurément ce n'est pas à des anges qu'il vient en aide, mais c'est à la postérité d'Abraham.

Il est question du Seigneur. Quand il y a un combat spirituel, les anges jouent un rôle. Ils sont envoyés du Seigneur (Hébreux 1 nous en parle), et ils viennent aussi en aide à la postérité d'Abraham. Nous n'avons rien à craindre, sauf si nous ne sommes pas en ordre dans notre vie de tous les jours ! Si nous avons des doutes, si nous ne sommes pas sûrs à 100% qu'il s'agit d'une promesse que Dieu nous a faite, alors là oui nous avons à craindre…

Esaïe 59.19 :
On craindra le nom de l'Eternel depuis l'occident, et sa gloire depuis le soleil levant ; quand l'ennemi viendra comme un fleuve, l'Esprit de l'Eternel le mettra en fuite.

C'est extraordinaire ! Avez-vous déjà réfléchi à cela ? Il n'est pas question des anges, mais de l'Esprit de l'Eternel !

Verset 21 :
*Voici mon alliance avec eux, dit l'Eternel : **Mon Esprit, qui repose sur toi**, et mes paroles, que j'ai mises dans ta bouche, ne se retireront point de ta bouche, ni de la bouche de tes enfants, ni de la bouche des enfants de tes enfants, dit l'Eternel, dès maintenant et à jamais.*

C'est cet Esprit-là qui va mettre l'ennemi en fuite ! Tu veux la victoire dans ta vie pour toi, pour tes enfants, tes petits-enfants et les suivants ? Souviens-toi bien de ce qui est écrit ici : l'Esprit de Dieu repose sur toi, il a mis ses paroles dans ta bouche. Mais si tu commences à utiliser tes propres paroles, si tu commences à faire du compromis ou du mélange en trompant

comme l'a fait Abraham (qui voulait faire croire que Sara était sa sœur), comment peux-tu t'imaginer que tu mettras l'ennemi en fuite ? Ce n'est pas possible !

Tout se tient dans la Bible, tout va ensemble, et quand on le comprend cela devient facile de vivre une vie chrétienne harmonieuse et agréable. Lorsque la vie chrétienne devient difficile, c'est parce qu'on a encore et toujours nos propres raisonnements, notre propre manière de voir les choses, et il faut arrêter de fonctionner de cette manière ! Fonctionnez dans l'Esprit, car là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté (2 Corinthiens 3.17) ! Dieu vous réveille à 5h du matin pour vous engager dans un combat spirituel ? Mais réjouissez-vous ! Sa présence sera telle que vous n'aurez même pas envie de vous rendormir !

Vivez libres ! Si vous vivez dans l'Esprit, plus rien ne vous dérange, plus rien ne vous retient. Y a-t-il des choses qui ne sont pas en ordre ou qui vous dérangent en vous ? Alors, il y a un manque de liberté. Si vous êtes totalement libres, vous êtes prêts et disposés à écouter la voix du Saint-Esprit n'importe quand et n'importe où, vous vivez dans l'Esprit, en dépendant complètement du Seigneur. Cette manière de vivre est tout simplement magnifique ! Nous en reparlerons en détail plus loin.

La liberté va avec le Saint-Esprit. S'il y a la liberté il y a l'Esprit, s'il y a l'Esprit il y a l'onction, donc la présence de Dieu, on a envie de L'adorer, on est bien en Sa présence, et alors là tout coule, tout est facile, car à tout ce qui pourrait arriver il y a une solution spirituelle ! Toujours et toujours ! Mais il faut s'attendre à Lui, il faut vivre avec Lui tranquillement, et ne pas se laisser embarrasser par les affaires de la vie. Ce qui est autour de nous ne doit pas être un fardeau, au contraire Dieu veut même qu'on en jouisse !

Deutéronome 23.9 à 14 :
9 Lorsque tu camperas contre tes ennemis, garde-toi de toute chose mauvaise.
10 S'il y a chez toi un homme qui ne soit pas pur, par suite d'un accident nocturne, il sortira du camp, et n'entrera point dans le camp ;
11 sur le soir il se lavera dans l'eau, et après le coucher du soleil il pourra rentrer au camp.
12 Tu auras un lieu hors du camp, et c'est là dehors que tu iras.
13 Tu auras parmi ton bagage un instrument, dont tu te serviras pour faire un creux et recouvrir tes excréments, quand tu voudras aller dehors.
14 Car l'Eternel, ton Dieu, marche au milieu de ton camp pour te protéger et pour livrer tes ennemis devant toi ; ton camp devra donc être saint, afin que l'Eternel ne voie chez toi rien d'impur, et qu'il ne se détourne point de toi.

Qu'est-ce que le Seigneur a besoin de nous demander d'aller prendre une pelle pour recouvrir nos excréments ? La réponse est au verset 14 : Dieu Se sert des choses simples de la vie pour nous parler et nous montrer que s'il n'y a pas la sainteté, il ne peut pas y avoir la victoire sur l'ennemi ! Vous ne pouvez pas posséder la porte de vos ennemis s'il n'y a pas la sainteté ! Vivez dans une pleine sainteté jour après jour, que ce soit au milieu des collègues de travail, avec vos voisins, dans la famille, avec la télévision, avec internet, avec le journal... Vivez dans la sainteté ! Si vous vivez dans la sainteté, Dieu marche avec vous, au milieu de « votre camp », et Il est avec vous !

Du coup, vous pouvez être sûrs que vous allez posséder la porte de vos ennemis, et l'Esprit de l'Eternel mettra même en fuite les armées ennemies ! Notre Dieu n'a pas changé : le Dieu

d'Abraham est le même que celui de Gédéon, qui est le plus bel exemple de peur que nous trouvons dans la Bible ! Gédéon avait peur, mais il a fini par avoir la victoire sur la peur, ce qui lui a permis d'avoir la victoire sur ses ennemis !

Si notre vie est ordonnée selon Dieu, il y a de grandes bénédictions qui nous attendent. On va voir la grâce de Dieu et la gloire de Dieu se manifester. La Bible parle souvent du salut et de la gloire ensemble. Le salut c'est le commencement de la vie avec le Seigneur, et la gloire c'est la fin !

Esaïe 60.18 :
On n'entendra plus parler de violence dans ton pays, ni de ravage et de ruine dans ton territoire ; tu donneras à tes murs le nom de salut, et à tes portes celui de gloire.

Voulons-nous posséder la porte de nos ennemis ? Nous n'avons aucune excuse ! Ne nous cherchons pas de raisons… Dieu fait une promesse ? Alors je le crois, et j'attends cette promesse ! Je vis avec cette promesse, et je demeure avec Lui, restant libre. Si vous fonctionnez de cette manière, l'ennemi ne peut pas vous toucher !

3. Le Saint-Esprit

Dieu a fait une promesse très étonnante à Abraham : le Saint-Esprit ! A l'époque, il ne reposait que sur les rois, les prophètes et les sacrificateurs, « tout le monde » ne le recevait pas !

Galates 3.14 :
Afin que la bénédiction d'Abraham ait pour les non-Juifs son accomplissement en Jésus-Christ, et que nous recevions par la foi l'Esprit qui avait été promis.

L'Esprit avait été promis !

Actes 1.4 et 5 :
4 Comme il se trouvait avec eux, il leur recommanda de ne pas s'éloigner de Jérusalem, mais d'attendre ce que le Père avait promis, ce que je vous ai annoncé, leur dit-il ;
5 car Jean a baptisé d'eau, mais vous, dans peu de jours, vous serez baptisés du Saint-Esprit.

Cette promesse n'était-elle que pour la Pentecôte ?

Actes 2.39 :
Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera.

Cette promesse est aussi pour nous, nous sommes la postérité d'Abraham, et nous avons besoin de vivre dans l'Esprit ! Nous avons besoin de la présence du Saint-Esprit. Oui, il habite en nous, dans notre esprit, mais il faut que nous en soyons conscients. Pour être conscient de

la présente du Saint-Esprit, il suffit simplement d'entendre sa voix, d'être à l'écoute de ce qu'il a à nous dire, et de laisser les cinq sens de notre esprit fonctionner : ainsi, on réalise cette dimension que ni les gens du monde ni les chrétiens charnels ne possèdent, à savoir la vie dans l'Esprit !

Il ne suffit pas d'avoir reçu le baptême de l'Esprit ! La promesse du Saint-Esprit c'est avant tout l'Esprit qui habite en nous, c'est aussi le baptême de l'Esprit, c'est le fruit de l'Esprit, les dons de l'Esprit, notamment le don des langues qui est pour tous, et cela ne s'arrête encore pas là !

Actes 4.31 :
Quand ils eurent prié, le lieu où ils étaient assemblés trembla ; ils furent tous remplis du Saint–Esprit, et ils annonçaient la parole de Dieu avec assurance.

Avoir reçu le baptême de l'Esprit est fondamental mais cela ne suffit pas : il faut ensuite être régulièrement rempli et renouvelé ! Plus on sert le Seigneur, plus le verre d'eau se vide (l'eau est un symbole de l'Esprit dans la Bible), et plus il faut à nouveau remplir le verre.

Galates 5.25 :
Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi selon l'Esprit.

Verset 17 :
Car la chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à ceux de la chair ; ils sont opposés entre eux, afin que vous ne fassiez point ce que vous voudriez.

C'est une promesse merveilleuse qui nous est donnée et le Seigneur veut nous encourager à la vivre pleinement. Vivons de l'Esprit, ne vivons pas selon la chair ! Plus nous vivrons selon l'Esprit, plus notre âme va être sanctifiée, et plus nous serons unis avec les autres qui vivent dans l'Esprit. L'unité est un but à atteindre en tant que famille, au sens strict comme au sens large : c'est la prière même de Jésus dans Jean 17 ! Cette unité doit subsister coûte que coûte : il faut la garder, la préserver, et la cultiver, comme le jardin d'Eden !

Dans le jardin d'Eden il y avait un fleuve qui coulait, divisé en quatre bras. Il nous parle du fleuve de l'Esprit d'Ezéchiel 47, c'est la vie de l'Esprit qui doit jaillir en nous. Ces quatre bras sont en rapport avec les quatre domaines de la gloire divine (gloire de Son nom, gloire de Sa Parole, gloire de Sa vie et gloire de Sa présence), ou les quatre sources qui sont en nous (l'enseignement du sage, la sagesse, la crainte de Dieu et la bouche du juste). Si ces quatre sources sont en nous, tout le jardin d'Eden, donc notre âme, est arrosé ! Ainsi, nous gardons l'unité, nous la cultivons, et nous éprouvons de la joie lorsque nous nous retrouvons. L'onction divine, en rapport avec l'autorité, est présente.

Jésus nous donne une fois de plus l'exemple.

Aujourd'hui, on entend que ce n'est pas facile de vivre dans l'Esprit, surtout quand on est attaqué…

Luc 3.22 :
Le Saint–Esprit descendit sur lui sous une forme corporelle, comme une colombe. Et une voix fit entendre du ciel ces paroles : Tu es mon Fils bien–aimé ; en toi j'ai mis toute mon affection.

Le Père a parlé, et on voit ici le baptême d'eau de Jésus, mais aussi Son « baptême de l'Esprit ». Puis, continuons avec Luc 4.1, juste après :
Jésus, rempli du Saint–Esprit, revint du Jourdain, et il fut conduit par l'Esprit dans le désert.

Après Son baptême, Jésus, rempli du Saint-Esprit, est conduit par l'Esprit dans le désert. Le diable a conduit Jésus sur le sommet du temple (verset 9), mais c'est bien l'Esprit qui a conduit Jésus dans le désert pour être tenté par le diable.

Ces attaques n'ont pas du tout influencé ou affaibli Jésus. La preuve : les trois attaques du diable ont eu lieu, Jésus a toujours eu la bonne réponse et la bonne attitude, et voyons maintenant le verset 14 du chapitre 4 :
*Jésus, **revêtu de la puissance de l'Esprit**, retourna en Galilée, et sa renommée se répandit dans tout le pays d'alentour.*

Les tentations du diable n'ont pas eu raison de la plénitude de l'Esprit dans la vie de Jésus : Il vivait rempli de l'Esprit, et nous n'avons pas non plus d'excuse, nous ne pouvons pas nous cacher derrière le diable pour notre péché, notre faiblesse, ou quoi que ce soit d'autre !

Versets 18 et 19 :
18 L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres ; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé,
19 pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour publier une année de grâce du Seigneur.

Jésus vivait dans l'Esprit, on le voit tout au long de Sa vie, et cette promesse faite à Abraham s'accomplit dès la nouvelle naissance, car le Saint-Esprit vient habiter en nous, mais ensuite elle grandit, encore et toujours, et nous devons vivre le plus possible remplis de l'Esprit ! Ne faisons pas l'économie de la vie de l'Esprit, ni de l'Esprit dans notre vie…

4. La foi de Dieu

Galates 3.6 et 7 :
6 Comme Abraham crut à Dieu, et que cela lui fut imputé à justice,
7 reconnaissez donc que ce sont ceux qui ont la foi qui sont fils d'Abraham.

Verset 9 :
Ainsi, ceux qui croient sont bénis avec Abraham le croyant.

La quatrième promesse, c'est la foi de Dieu. Ce n'est pas une foi personnelle, et encore moins une croyance ou une religion. Abraham avait cette foi, et cette foi qu'il avait est pour toute sa descendance !

Romains 4.23 et 24 :
23 Mais ce n'est pas à cause de lui seul qu'il est écrit que cela lui fut imputé ;
*24 c'est encore à cause de nous, à qui cela sera imputé, **à nous qui croyons** en celui qui a ressuscité des morts Jésus notre Seigneur.*

C'est en rapport avec la foi que nous avons.

Hébreux 11.17 :
C'est par la foi qu'Abraham offrit Isaac, lorsqu'il fut mis à l'épreuve, et qu'il offrit son fils unique, lui qui avait reçu les promesses.

Voilà la foi d'Abraham. Et nous avons là quelque chose d'intéressant : le verset « conducteur » de cette étude, Esaïe 51.2, nous disait de porter les regards sur Abraham et sur Sara. Pourquoi aussi sur Sara ? Elle ne nous a rien apporté de plus par rapport à l'évangile ou à la victoire sur l'ennemi, ni par rapport au Saint-Esprit, mais par rapport à la foi oui !

Hébreux 11.11 :
C'est par la foi que Sara elle–même, malgré son âge avancé, fut rendue capable d'avoir une postérité, parce qu'elle crut à la fidélité de celui qui avait fait la promesse.

Ce passage est unique dans toute la Bible : Sara a cru à la fidélité de Dieu !

Romains 12.3 :
*Par la grâce qui m'a été donnée, je dis à chacun de vous de n'avoir pas de lui–même une trop haute opinion, mais de revêtir des sentiments modestes, **selon la mesure de foi que Dieu a départie à chacun**.*

La foi est en rapport avec la vie personnelle ! Nous n'avons pas tous la même mesure de foi : nous n'avons pas tous la foi pour transporter des montagnes, ou pour prier pour la résurrection d'un mort… Mais si nous n'avons pas cette foi-là, il y a au total quatre domaines de foi (don du Saint-Esprit, doctrinale, fruit du Saint-Esprit, et arme). Nous pouvons tous avoir la « foi de Sara » : elle crut à la fidélité de celui qui avait fait la promesse ! « Seigneur, tu vois, je n'ai pas la foi maintenant pour prier pour que cet homme soit guéri du cancer, mais j'ai la foi en Toi. Je sais que Tu es un Dieu fidèle, que Tu es le Dieu des promesses, que Tu accomplis Tes promesses, alors je mets ma foi en Toi ».

C'est ce qu'a fait Sara : elle n'a pas fait comme Abraham, elle n'aurait certainement pas pu offrir son fils Isaac en sacrifice, mais elle a mis sa foi en Dieu !

Romains 10.17 :
Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole (rhéma) de Christ.

Il n'y a pas de foi sans *rhéma*. Mais lorsque Dieu met une promesse de Sa Parole dans notre cœur, lorsque nous nous souvenons de choses qui sont pour nous dans Sa Parole, alors nous pouvons prier comme Sara. Le niveau de foi de Sara était « en dessous » de celui d'Abraham, mais elle a eu la bonne attitude, et la Bible nous dit de porter les regards sur Abraham et sur Sara.

Hébreux 11.39 et 40 :
39 Tous ceux–là, à la foi desquels il a été rendu témoignage, n'ont pas obtenu ce qui leur était promis,
40 Dieu ayant en vue quelque chose de meilleur pour nous, afin qu'ils ne parviennent pas sans nous à la perfection.

La perfection est possible aussi de la manière que nous lisions dans le verset 11 : c'est une manière d'atteindre la perfection.

Il y a une suite logique dans tout cela. Galates 3.14 parlait de recevoir la foi par l'Esprit qui avait été promis, on retrouve nos deux derniers points, mais il y a malheureusement des chrétiens qui ont tendance à fonctionner comme les chrétiens de Jérusalem : après dix ans, quinze ans, vingt ans de vie d'église, ils étaient tellement bien ensemble à Jérusalem qu'ils en arrivaient à se dire « qu'eux, ils avaient la foi », mais le problème c'est qu'ils ne faisaient plus rien : il n'y avait pas les œuvres de la foi. Jacques, le pasteur de Jérusalem, a été obligé d'écrire son chapitre 2 pour mettre en garde les personnes qui étaient effectivement nées de nouveau, mais qui ne faisaient rien !

A l'époque comme aujourd'hui, on avait oublié que Dieu a préparé des œuvres d'avance pour les chrétiens, des œuvres de la foi… On vient aux réunions, on prie, on lit sa Bible, mais cela ne va pas plus loin !

Jacques 2.14, 18, puis 20 à 24 :
14 Mes frères, que sert–il à quelqu'un de dire qu'il a la foi, s'il n'a pas les œuvres ? Cette foi peut–elle le sauver ?
18 Mais quelqu'un dira : Toi, tu as la foi ; et moi, j'ai les œuvres. Montre–moi ta foi sans les œuvres, et moi, je te montrerai la foi par mes œuvres.
20 Veux–tu savoir, ô homme vain, que la foi sans les œuvres est inutile ?
21 Abraham, notre père, ne fut–il pas justifié par les œuvres, lorsqu'il offrit son fils Isaac sur l'autel ?
22 Tu vois que la foi agissait avec ses œuvres, et que par les œuvres la foi fut rendue parfaite.
23 Ainsi s'accomplit ce que dit l'Ecriture : Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice ; et il fut appelé ami de Dieu.
24 Vous voyez que l'homme est justifié par les œuvres, et non par la foi seulement.

C'est très arrangeant d'avoir la foi sans les œuvres ! On aime croire en Dieu sans devoir « offrir Isaac en sacrifice », mais si on ne le fait pas, que se passe-t-il ? On est privé du verset 23, et on ne sera pas appelé « ami de Dieu » ! Abraham pratiquait les œuvres de la foi !

Verset 26 :
Comme le corps sans esprit est mort, de même la foi sans les œuvres est morte.

Les Thessaloniciens sont un bon exemple. Ces épîtres parlent énormément de la venue du Seigneur, et combien de chrétiens cherchent à avoir tous les détails sur la venue du Seigneur, comment cela va se dérouler etc. C'est bien d'attendre la venue de Jésus, mais il ne faut pas l'attendre les bras croisés ! Paul les met en garde au début des deux épîtres !

1 Thessaloniciens 1.2 et 3 :
2 Nous rendons continuellement grâces à Dieu pour vous tous, faisant mention de vous dans nos prières,
3 nous rappelant sans cesse ***l'œuvre de votre foi****, le travail de votre amour, et la fermeté de votre espérance en notre Seigneur Jésus–Christ, devant Dieu notre Père.*

2 Thessaloniciens 1.11 :
C'est pourquoi aussi nous prions continuellement pour vous, afin que notre Dieu vous juge dignes de la vocation, et qu'il accomplisse par sa puissance tous les desseins bienveillants de sa bonté, et ***l'œuvre de votre foi****.*

La foi c'est merveilleux, c'est une promesse extraordinaire, en rapport avec notre vie personnelle. Chacun a été personnellement sauvé en Christ (on ne peut pas l'être collectivement), mais il faut ensuite marcher par la foi, il faut que cette foi produise les œuvres que Dieu a préparées d'avance !

Hébreux 12.2 :
Ayant les regards sur Jésus, qui suscite (= qui est le commencement de) la foi et la mène à la perfection ; en échange de la joie qui lui était réservée, il a souffert la croix, méprisé l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu.

Jésus est le commencement et la fin de la foi, toute ma foi est en Christ, du début à la fin, et Il veut l'amener à la perfection, pour que je puisse devenir un ami de Dieu ! L'ami de Dieu, ce n'est pas seulement celui qui a la foi, car celui-ci n'est que l'enfant de Dieu ! L'enfant doit devenir un ami.

5. L'héritage

C'est une merveilleuse promesse ! Malheureusement, si beaucoup de chrétiens se réjouissent de l'héritage, trop peu le préparent véritablement : ils oublient que l'héritage se construit !

Genèse 18.19 (Dieu parle au sujet d'Abraham) :
Car je l'ai choisi, afin qu'il ordonne à ses fils et à sa maison après lui de garder la voie de l'Eternel, en pratiquant la droite et la justice, ***<u>et qu'ainsi</u> l'Eternel accomplisse en faveur d'Abraham les promesses qu'il lui a faites****...*

Ce verset prouve que les promesses sont bien conditionnelles ! Si on ne marche pas dans les voies de Dieu, les promesses ne s'accompliront pas, même si on est sa descendance.

La Bible nous parle de l'héritage...

Hébreux 11.8 :
C'est par la foi qu'Abraham, lors de sa vocation, obéit et partit pour un lieu qu'il devait recevoir en héritage, et qu'il partit sans savoir où il allait.

Versets 17 à 19 :
17 C'est par la foi qu'Abraham offrit Isaac, lorsqu'il fut mis à l'épreuve, et qu'il offrit son fils unique, lui qui avait reçu les promesses.
18 et à qui il avait été dit : En Isaac sera nommée pour toi une postérité.
19 Il pensait que Dieu est puissant, même pour ressusciter les morts ; aussi, dans une sorte de préfiguration, il retrouva son fils.

Romains 4.13 :
En effet, ce n'est pas par la loi que l'héritage du monde a été promis à Abraham ou à sa postérité, c'est par la justice de la foi.

On ne peut pas séparer cette promesse de l'héritage du point précédent, la foi. Si je vis la bonne nouvelle de l'évangile, le Seigneur me donne la victoire sur l'ennemi, Il me donne la puissance aussi pour lui résister ensuite (on ne résiste pas à l'ennemi tant qu'on n'a pas eu la victoire sur lui), puis on continue à avancer par la foi : Dieu me parle, j'agis en fonction de ce qu'Il me montre, et ainsi pas après pas. Voilà ce qui va préparer l'héritage.

Versets 16 et 17 :
16 C'est pourquoi les héritiers le sont par la foi, pour que ce soit par grâce, afin que la promesse soit assurée à toute la postérité, non seulement à celle qui est sous la loi, mais aussi à celle qui a la foi d'Abraham, notre père à tous, selon qu'il est écrit :
17 Je t'ai établi père d'un grand nombre de nations. Il est notre père devant celui auquel il a cru, Dieu, qui donne la vie aux morts, et qui appelle les choses qui ne sont point comme si elles étaient.

Luc 13.28 :
C'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents, quand vous verrez Abraham, Isaac et Jacob, et tous les prophètes, dans le royaume de Dieu, et que vous serez jetés dehors.

Voilà l'héritage : Jésus dit qu'ils seront dans le royaume. Cette promesse est pour toute la postérité spirituelle, celle qui a les promesses.

Il faut associer les mots « héritage, récompense », à d'autres points qui vont nous aider à comprendre. Par exemple 1 Corinthiens 3.11 à 15 :
11 Car personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, savoir Jésus-Christ.
12 Or, si quelqu'un bâtit sur ce fondement avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, du bois, du foin, du chaume, l'œuvre de chacun sera manifestée ;
13 car le jour la fera connaître, parce qu'elle se révélera dans le feu, et le feu éprouvera ce qu'est l'œuvre de chacun.
14 Si l'œuvre bâtie par quelqu'un sur le fondement subsiste, il recevra une récompense.
15 Si l'œuvre de quelqu'un est consumée, il perdra sa récompense ; pour lui, il sera sauvé, mais comme au travers du feu.

On voit bien le plan de Dieu dans ce passage, mais tout dépend comment nous bâtissons ! Les pierres précieuses sont une image des dons spirituels, qui sont, eux, en rapport avec la promesse du Saint-Esprit. Si nous bâtissons de telle manière que l'ouvrage va résister au feu du verset 15, nous recevrons l'héritage.

Il faut bien comprendre qu'il n'y a pas d'héritage s'il n'y a pas d'œuvres préparées d'avance que nous avons accomplies ! Recevoir l'héritage implique que nous avons accompli les œuvres préparées d'avance, donc que nous avons été préparés à cela, formés, que le travail a été fait, et tout ce qui s'ensuit ! Sans cela, les sauvés ne goûteront qu'au « seuil » de l'héritage : la vie éternelle… « sauvés comme au travers du feu ».

Jacques, le frère du Seigneur et l'auteur de l'épître de Jacques, qui était aussi le pasteur de Jérusalem, avait ce problème à Jérusalem. Il y avait des milliers de personnes qui acceptaient le Seigneur, mais ils ne faisaient rien : les œuvres ne suivaient pas. Du coup, dans le deuxième chapitre de son épître, il pose clairement la question : « Tu dis que tu as la foi, mais où sont tes œuvres ? Moi je vais te montrer ma foi par mes œuvres » ! Les œuvres manquaient… La foi c'est bien, mais elle doit être accompagnée d'œuvres.

L'héritage va avec le service. Les œuvres, ce ne sont pas celles que nous choisirions ou déciderions, même faites pour le Seigneur avec de nobles sentiments, mais celles que le Seigneur a choisies pour nous ! Il est possible d'accomplir pour le Seigneur des choses, même « belles », qui n'ont pas été réclamées par Lui et qui n'auront aucune valeur lors du jugement !

Ephésiens 2.10 :
Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus–Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions.

L'ensemble de ces œuvres forme « l'œuvre » de notre vie (le mot est au singulier dans le passage de 1 Corinthiens 3 que nous venons de lire).

Luc 1.67 :
Zacharie, son père, fut rempli du Saint–Esprit, et il prophétisa, en ces mots…

Quelle est cette prophétie ? Elle surprend quand nous la lisons !

Versets 73 à 75 :
73 Selon le serment par lequel il avait juré à Abraham, notre père,
74 de nous permettre, après que nous serions délivrés de la main de nos ennemis, de le servir sans crainte,
75 en marchant devant lui dans la sainteté et dans la justice tous les jours de notre vie.

Ce passage est intéressant, car il n'en est question nulle part dans l'Ancien Testament ! Le verset 74 nous parle des ennemis, la deuxième promesse dont nous avons parlé, mais au verset suivant Zacharie prophétise et il va plus loin : Dieu dit qu'après avoir eu la victoire sur l'ennemi, si je suis rempli du Saint-Esprit et que je marche par la foi, je suis amené à servir Dieu ! Abraham avait en fait reçu cette promesse (dont seul Luc nous parle) que sa descendance servirait l'Eternel sans crainte, en marchant devant Lui dans la sainteté et la justice.

Quel merveilleux privilège, mais quelle responsabilité aussi ! C'est un véritable défi qui nous est lancé ! Le Seigneur nous demande de Le servir dans la paix, quelles que soient les circonstances ou les difficultés, en marchant devant Lui dans la sainteté et dans la justice, et

pas seulement le dimanche matin, mais tous les jours ! Cette promesse, Zacharie dit qu'elle avait déjà été donnée à Abraham !

Hébreux 9.14 et 15 :
*14 Combien plus le sang de Christ, qui, par l'Esprit éternel, s'est offert lui–même sans tache à Dieu, purifiera–t–il votre conscience des œuvres mortes, **afin que vous serviez** le Dieu vivant !*
*15 Et c'est pour cela qu'il est le médiateur d'une nouvelle alliance, afin que, la mort étant intervenue pour le rachat des transgressions commises sous la première alliance, ceux qui ont été appelés **reçoivent** l'héritage éternel qui leur a été promis.*

Ce passage parle du service (verset 14), puis de l'héritage (verset 15). Le service va produire des œuvres, qui vont produire du fruit, et c'est ce fruit qui produira un héritage éternel. L'héritage commence par la vie éternelle, mais il doit se poursuivre par d'autres récompenses. Il n'y a pas de service sans récompense, ni de récompense sans service. Mais attention, il ne s'agit pas de choses que nous ferions pour le Seigneur, mais bien des œuvres préparées d'avance, **qui ne se manifestent qu'une fois que nous sommes prêts à rentrer dedans** ! Si je sers le Seigneur selon Son plan, selon Ses œuvres et pas les miennes, l'héritage est pour moi !

On voit l'œuvre de la vie de David : la seule chose que Dieu lui ait retenue est son péché avec Bath-Schéba, nous le savons, mais la Bible n'arrête pas de nous montrer que David est un vainqueur !

.

Hébreux 11.26 :
Moïse regarda l'opprobre de Christ comme une richesse plus grande que les trésors de l'Egypte, car il avait les yeux fixés sur la rémunération.

Moïse ne vivait pas tous les jours en pensant à l'héritage, mais il avait les yeux fixés sur la rémunération. S'il pouvait avoir les yeux fixés sur la rémunération, c'est parce qu'il considérait l'opprobre de Christ comme une richesse plus grande que les trésors de l'Egypte ! Dans 1 Corinthiens 4.9, Paul dit à propos de son ministère que « nous sommes des condamnés à mort ». Souvent, des personnes se plaignent du fait qu'elles doivent porter leurs croix, sous-entendu ce n'est pas facile, qu'elles font face à une épreuve difficile, mais ce n'est pas du tout ce que dit la Bible ! Seul le condamné à mort portait sa croix jusqu'à l'endroit du supplice, séparé des autres hommes, de la société tout entière, et si Simon de Cyrène a été réquisitionné pour porter la croix de Jésus, c'est que Jésus ne pouvait plus la porter à ce moment-là.

Quand la Bible nous parle de porter notre croix, c'est que nous sommes déjà censés avoir intégré dans notre tête que nous sommes des condamnés à mort, des rebuts de la société, et que nous ne pouvons plus compter sur les hommes ! Cela va loin, c'est beaucoup plus profond que ce que nous pensons en général. Moïse portait l'opprobre de Christ, c'est ce qui fait qu'il pouvait avoir les yeux fixés sur la rémunération.

.

Jacques 2.20 à 23 :
20 Veux–tu savoir, ô homme vain, que la foi sans les œuvres est inutile ?

21 Abraham, notre père, ne fut-il pas justifié par les œuvres, lorsqu'il offrit son fils Isaac sur l'autel ?
22 Tu vois que la foi agissait avec ses œuvres, et que par les œuvres la foi fut rendue parfaite.
23 Ainsi s'accomplit ce que dit l'Ecriture : Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice ; et il fut appelé ami de Dieu.

Ce n'est pas pour rien que Jacques prend l'exemple d'Abraham en parlant de la foi et des œuvres. Et « ce qui dit l'Ecriture », elle le dit quatre fois : une fois dans Genèse 15, une fois dans Romains 3, une fois dans Galates 4 et une fois dans Jacques 2. Mais Jacques ne met pas ce passage en rapport avec Genèse 15 mais avec Genèse 22, lors du sacrifice d'Isaac ! Un cartésien irait dire que la Bible se contredit encore ou n'est pas précise, mais il ne faut pas oublier qu'un verset de l'Ancien Testament présent dans le nouveau n'est pas une citation mais une révélation !

Oui, sa foi lui a été imputée à justice puisque Dieu a fait alliance avec lui dans Genèse 15, mais cette foi a continué à grandir et elle a été rendue parfaite (comme le montre le verset 22) : c'est seulement lorsqu'Abraham a été prêt à offrir son fils que cette foi a atteint le summum, qu'elle a été rendue parfaite ! Et c'est à ce moment-là qu'il a été appelé « ami de Dieu » !

Voulons-nous être les amis du Seigneur ? Ce n'est pas seulement réservé à Abraham… Un ami de Dieu rentre dans la connaissance de Dieu, l'intimité avec Lui, et c'est quelque chose d'extraordinaire ! Cela vous permet de rentrer dans une dimension avec Dieu à laquelle vous n'auriez jamais pensé, remplie de surprises et d'expériences surnaturelles. Dieu lèvera des coins du ciel, et Il vous révèlera même des choses dont vous ne pourrez pas parler (comme Paul dans 2 Corinthiens 12.4). Cela ne veut pas dire que vous êtes meilleurs que les autres, mais simplement que Dieu Se plaît à être avec vous, et Il commence à vous montrer, à vous révéler des choses !

Dans cette intimité vous ne posez même plus de questions à Dieu, le fait de connaître l'avenir ne vous intéresse même plus, tout ce qui vous intéresse c'est de rentrer dans l'adoration ! Vous L'aimez tellement, vous êtes avec Lui, envahis de Lui, c'est simplement quelque chose d'extraordinaire !

1 Thessaloniciens 1.9 et 10 :
9 Car on raconte, à notre sujet, quel accès nous avons eu auprès de vous, et comment vous vous êtes convertis à Dieu, en abandonnant les idoles pour servir le Dieu vivant et vrai,
10 et pour attendre des cieux son Fils, qu'il a ressuscité des morts, Jésus, qui nous délivre de la colère à venir.

Les Thessaloniciens avaient le même problème que les chrétiens de Jérusalem au temps de Jacques. Dans ces épîtres, il est souvent question du retour de Jésus (ce sont les épîtres de Paul qui en parlent le plus). Mais quelque chose de remarquable doit arrêter notre attention : Paul prononce deux fois les mêmes paroles au début de chaque épître !

Convertis à Dieu (verset 9), puis attendre (verset 10). Et entre les deux, on sert le Dieu vivant et vrai ! Les Thessaloniciens étaient tellement touchés par le fait que Jésus allait venir qu'ils

L'attendaient sans servir ! Ils étaient convertis et ils ne pensaient plus qu'à la venue de Jésus… Paul va être obligé de leur dire à deux reprises quelque chose de très important :

1 Thessaloniciens 1.3 :
*... nous rappelant sans cesse **l'œuvre de votre foi**, le travail de votre amour, et la fermeté de votre espérance en notre Seigneur Jésus–Christ, devant Dieu notre Père.*

2 Thessaloniciens 1.11 :
*C'est pourquoi aussi nous prions continuellement pour vous, afin que notre Dieu vous juge dignes de la vocation, et qu'il accomplisse par sa puissance tous les desseins bienveillants de sa bonté, et **l'œuvre de votre foi**...*

Paul répète deux fois ces paroles ! Vous attendez le Seigneur, c'est bien, mais où est l'œuvre de votre foi ? Il ne faut surtout pas l'oublier, car c'est cette œuvre qui va vous donner l'héritage promis à la postérité !

Nous savons que si Dieu dit une chose deux fois, c'est qu'elle est arrêtée de Sa part. Et il y a un mot qui revient à nouveau deux fois dans le livre des Actes, en rapport avec notre sujet :

Actes 20.32 :
*Et maintenant je vous recommande à Dieu et à la parole de sa grâce, à celui qui peut édifier et donner **l'héritage avec tous les sanctifiés**.*

Actes 26.18 :
*Afin que tu leur ouvres les yeux, pour qu'ils passent des ténèbres à la lumière et de la puissance de Satan à Dieu, pour qu'ils reçoivent, par la foi en moi, le pardon des péchés et **l'héritage avec les sanctifiés**.*

L'héritage est pour les saints, pas pour tous les enfants de Dieu sans distinction ! C'était déjà la première condition pour l'évangile, puis pour avoir la victoire sur les ennemis, puis pour le service comme nous l'avons vu dans Luc 1, dans la prophétie de Zacharie… Cherchez et travaillez à la sainteté !

Apocalypse 22.21 (le dernier verset de la Bible, et bien traduit) :
*Que la grâce du Seigneur Jésus soit avec **les saints** !*

Certaines versions omettent les mots « les saints » et donnent la grâce à tous ! L'Apocalypse est un livre de victoire, et la victoire est pour les saints, ceux qui marchent dans la sainteté et qui recevront l'héritage. Ceux qui ne sont pas saints ont généralement peur de l'Apocalypse, ils n'aiment pas ce livre, ils redoutent les fléaux, mais le Seigneur a écrit ce livre pour les saints, qui y voient surtout l'adoration qu'il y a dans le ciel ! De la même manière que le peuple d'Israël a été protégé dans le pays de Gosen, les saints seront protégés des tribulations à venir !

Voilà pour l'héritage : il dépend des œuvres préparées d'avance. Travaillons à cet héritage, et que ces œuvres produisent du fruit qui demeure jusque dans l'Eternité.

6. La liberté

Galates 4.22 à 31 :
22 Car il est écrit qu'Abraham eut deux fils, un de la femme esclave, et un de la femme libre.
23 Mais celui de l'esclave naquit selon la chair, et celui de la femme libre naquit en vertu de la promesse.
24 Ces faits ont une valeur allégorique ; car ces femmes sont deux alliances. L'une du mont Sinaï, enfantant pour la servitude, c'est Agar, –
25 car Agar, c'est le mont Sinaï en Arabie, – et elle correspond à la Jérusalem actuelle, qui est dans la servitude avec ses enfants.
26 Mais la Jérusalem d'en haut est libre, c'est notre mère ;
27 car il est écrit : Réjouis–toi, stérile, toi qui n'enfantes point ! Eclate et pousse des cris, toi qui n'as pas éprouvé les douleurs de l'enfantement ! Car les enfants de la délaissée seront plus nombreux Que les enfants de celle qui était mariée.
28 Pour vous, frères, comme Isaac, vous êtes enfants de la promesse ;
29 et de même qu'alors celui qui était né selon la chair persécutait celui qui était né selon l'Esprit, ainsi en est–il encore maintenant.
30 Mais que dit l'Ecriture ? Chasse l'esclave et son fils, car le fils de l'esclave n'héritera pas avec le fils de la femme libre.
31 C'est pourquoi, frères, nous ne sommes pas enfants de l'esclave, mais de la femme libre.

Si vous allez à Jérusalem, c'est loin d'être « le repos » : il y a beaucoup de problèmes entre les nations, les religions, et c'est encore une servitude.

Jean 8.31 à 36 :
31 Et il dit aux Juifs qui avaient cru en lui : Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples ;
32 vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira.
33 Ils lui répondirent : Nous sommes la postérité d'Abraham, et nous ne fûmes jamais esclaves de personne ; comment dis–tu : Vous deviendrez libres ?
34 En vérité, en vérité, je vous le dis, leur répliqua Jésus, quiconque se livre au péché est esclave du péché.
35 Or, l'esclave ne demeure pas toujours dans la maison ; le fils y demeure toujours.
36 Si donc le Fils vous affranchit, vous serez réellement libres.

2 Corinthiens 3.17 :
Or, le Seigneur c'est l'Esprit ; et là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté.

Voilà une promesse merveilleuse que la liberté. Comment peut-on être libre si on ne vit pas dans la saine doctrine ? Comment peut-on être libre si on n'a pas réglé toutes choses vis-à-vis de l'ennemi, qu'on n'a pas la victoire sur lui ? Comment peut-on être libre si on n'est pas rempli du Saint-Esprit, si on ne vit pas par la foi, qu'on ne pratique pas les œuvres ?

Quand il y a un problème à un niveau, c'est toujours en rapport le point du moment ou avec ce qui est « avant » (en rapport avec notre étude), et non pas après ! Le Seigneur veut que nous vivions dans la liberté !

.

Romains 8.20 et 21 :

20 Car la création a été soumise à la vanité, non de son gré, mais à cause de celui qui l'y a soumise,

21 avec l'espérance qu'elle aussi sera affranchie de la servitude de la corruption, ***pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu****.*

Cette promesse n'est pas uniquement pour le moment où nous serons au ciel, c'est déjà maintenant, et quelles que soient les circonstances. Dans Actes 16, Paul et Silas étaient prison, mais ils étaient tellement libres ! Autrement, ils n'auraient pas loué Dieu, ils se seraient plaints ! Des chaînes humaines n'empêcheront jamais un chrétien d'être libre.

Luc 13.16 :

Et cette femme, qui est une fille d'Abraham, et que Satan tenait liée depuis dix–huit ans, ne fallait–il pas la délivrer (= rendre libre) de cette chaîne le jour du sabbat ?

La liberté, c'est pour tous les jours !

1 Pierre 4.1 :

Ainsi donc, Christ ayant souffert dans la chair, vous aussi armez–vous de la même pensée. Car celui qui a souffert dans la chair en a fini avec le péché.

Nous ne devons pas être des chrétiens qui marchent à cloche-pied ! Le temps est court, maintenant c'est le temps des grandes décisions, et nous devons prendre des positions envers le Seigneur, qui nous amèneront à grandir dans une grande liberté. Ce ne sont pas les éléments extérieurs qui peuvent empêcher d'être libre, c'est une certitude ! Ni la crise mondiale, ni la guerre, ni la persécution, ni rien d'autre ne doit vous priver de votre liberté. Entrez dans cette liberté !

Ce point est en rapport avec la connaissance de Dieu, l'étape numéro 6. Plus on connaît le Seigneur, plus on vit avec le Seigneur, plus on grandit dans cette connaissance de Dieu, plus on est libre ! C'est quelque chose de précieux pour chaque enfant de Dieu. Ne perdez ni la vérité ni la liberté.

Galates 2.4 et 5 :

4 Et cela, à cause des faux frères qui s'étaient secrètement introduits et glissés parmi nous, pour épier la liberté que nous avons en Jésus–Christ, avec l'intention de nous asservir.

5 Nous ne leur cédâmes pas un instant et nous résistâmes à leurs exigences, afin que la vérité de l'Evangile soit maintenue parmi vous.

.

Le verset 5 est important ! Ce passage parle de toutes les situations extérieures à l'assemblée locale, à notre vie personnelle, familiale etc : il faut résister à toute attaque extérieure visant à nous priver de la liberté et de la vérité ! Le verset 5 le dit bien : la vérité de l'Evangile doit être maintenue dans l'assemblée locale, avec la liberté, dont il est question au verset 4.

Verset 14 :
Voyant qu'ils ne marchaient pas droit selon la vérité de l'Evangile, je dis à Céphas en présence de tous : Si toi qui es Juif, tu vis à la manière des non-Juifs et non à la manière des Juifs, pourquoi forces-tu les non-Juifs à judaïser ?

Là, c'est en rapport avec l'intérieur : Pierre (Céphas) et Barnabas se trompaient, et ils ne marchaient pas droit selon la vérité dans ce domaine.

Galates 5.1 :
C'est pour la liberté que Christ nous a affranchis. Demeurez donc fermes, et ne vous laissez pas mettre de nouveau sous le joug de la servitude.

Ici, c'est de nouveau l'extérieur. Des personnes, même des frères, même inconsciemment, arrivent à vous mettre sous le joug de la servitude, qui vous empêche d'être libres, et parfois c'est extrêmement subtil ! Cela met en évidence un grave problème dans le Corps de Christ : souvent, les frères et sœurs ne cherchent plus vraiment, ou pas assez, le Seigneur, et ils se contentent de conseils de droite ou de gauche. Chacun doit savoir se tenir devant Dieu au lieu de parler à tout vent de ses problèmes, et amener ses problèmes au Seigneur. Priez ! Tenez-vous devant Dieu car Dieu veut vous parler.

Quand Dieu parle, Il conduit dans une grande liberté, parce qu'Il est le Dieu de la vérité. Quand on a la vérité, elle est accompagnée de la liberté. Le Seigneur a un plan, Il a des solutions à tous nos problèmes, même si elles sont parfois diamétralement opposées aux nôtres ! Sachons trouver les solutions auprès du Seigneur, marcher selon ce qu'Il nous révèle, et inévitablement il se passera quelque chose. Pas après pas, on avance à la lumière de la révélation divine, après chaque pas on prie de bien comprendre et bien franchir le pas suivant, jusqu'à ce que la situation rentre complètement dans l'ordre.

Notre premier réflexe, c'est généralement de commencer à mettre notre cerveau en marche : on réfléchit, on réfléchit, on se casse la tête. Du coup arrive rapidement le deuxième réflexe : on saute sur le téléphone et on appelle le pasteur pour lui demander de régler notre problème ! Si on est spirituel, on saute directement au troisième réflexe : on cherche le Seigneur, on prie, et Dieu va conduire toutes choses.

Dans Galates 5.1, le problème vient de l'extérieur. Et regardons le verset 13 :
Frères, vous avez été appelés à la liberté ; seulement ne faites pas de cette liberté un prétexte de vivre selon la chair ; mais rendez-vous, par l'amour, serviteurs les uns des autres.

Ici, c'est de nouveau l'intérieur : autour de moi personne ne cherche à toucher à ma liberté, mais je la menace moi-même parce que j'ai des prétextes, toujours très bons par ailleurs, pour ne pas faire ce que Dieu attend de moi... Combien de fois on fonctionne avec des prétextes, et après on s'étonne de ne pas être libre ! Puissions-nous comprendre que c'est quelque chose d'essentiel que de garder cette liberté de l'Esprit, la sauvegarder, la protéger, à titre personnel puis autour de nous (famille, église). Le Seigneur nous a rendus libres, et Il ne veut pas qu'on perde cette liberté, Il ne veut pas qu'on commence à mettre certaines barrières, soit personnellement, soit en les « acceptant » de la part des autres !

Jean 10.10 :
Le voleur ne vient que pour dérober, égorger et détruire ; moi, je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles l'aient en abondance.

L'abondance vient avec la liberté : plus je suis libre, plus je suis prêt à vivre des choses merveilleuses avec le Seigneur !

Bien des personnes essaieront de vous enlever votre liberté ! A vous de veiller à ce que personne ne puisse y toucher, à ce qu'elle ne soit entravée par rien, ni de l'extérieur, ni de l'intérieur ! Avec les années, il y a le risque de tomber dans des traditions religieuses, on peut même réussir à faire de la saine doctrine une religion, et vacciner la génération suivante contre la saine doctrine ! Avec les années, on a tellement pris de coups dans la vie qu'on en arrive à rechercher un certain bien-être, un certain train-train quotidien, et on perd cette liberté de l'Esprit. L'Esprit voudrait nous conduire parfois d'une manière spéciale, et là on n'est plus prêts à cela ! « Oh, moi j'ai donné, maintenant c'est à d'autres de le faire »...

Comprenons bien que Dieu est libre, l'Esprit est libre, et Dieu veut que nous soyons libres comme Lui, que nous vivions pleinement dans cette liberté !

Luc 6.40 :
Le disciple n'est pas plus que le maître ; mais tout disciple accompli sera comme son maître.

Romains 8.37 :
Mais dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés.

Comment va-t-on devenir des plus que vainqueurs ? En grandissant toujours plus, en allant toujours plus loin avec le Seigneur ! Cela est impossible sans vivre dans l'Esprit ! Plus on va vivre dans l'Esprit, plus on va grandir, et plus la vérité sera une réalité dans notre vie. Du coup il y aura l'abondance dans notre vie (dans les domaines que le Seigneur aura voulus), il y aura la grâce de Dieu qui se manifestera, comme pour Jésus, et la liberté se développera.

Vivre dans l'Esprit, c'est le sommet de la liberté sur la terre ! L'Esprit ne se contredit jamais avec sa Parole, et il est évident que vivre dans l'Esprit ne consiste aucunement à faire n'importe quoi ! Il n'est pas question de tomber dans des excès, dans des visions déplacées, ou des révélations contraires au *logos*, comme peuvent en avoir ceux qui ne s'attachent pas véritablement au Chef, (selon Colossiens 2.19) ! Vivons avec le Seigneur, cela permettra de grandir dans la vérité et dans la liberté !

Ce chemin est tellement profond ! On apprend d'abord à connaître la Parole, à connaître Jésus, on apprend à Le connaître, on Le découvre, on L'admire, et cela ne s'arrête pas là : ce qu'on a commencé à apprendre de Lui doit aller jusque dans cette connaissance, cette intimité avec le Seigneur. Le dernier point, la cité promise, est en rapport avec la gloire de Sa vie, qui représente l'intimité avec Dieu.

Quand la liberté est présente dans l'église, l'Esprit agit, il se manifeste, et il se passe de belles choses. Cela doit se développer, et le chemin pour y arriver est donné au travers de ces promesses faites à Abraham. Combien de chrétiens aimeraient voir des miracles, voir la

puissance de Dieu se manifester, mais cela est simple : plus vous serez libres du péché, libres avec le Seigneur, et plus le Seigneur va Se manifester ! Certains chrétiens ne cherchent même pas à voir de miracles ou la puissance du Seigneur, c'est aussi triste que grave, mais certains ne cherchent plus que des signes et c'est le déséquilibre inverse !

Un chrétien mal affermi aura tendance à demander s'il peut faire ceci ou cela. S'il vit dans la liberté de l'Esprit, il n'aura plus besoin de demander. C'est pareil dans le naturel : en principe, on n'a pas besoin de dire à un adulte ce qu'il doit faire, car il sait comment fonctionner ! Si un chrétien arrive au stade où il n'entend plus la voix du Seigneur, il perd sa liberté. S'il continue à grandir avec le Seigneur, il n'est pas possible que l'Esprit ne lui parle pas, que le Seigneur ne lui montre pas ce qu'Il attend de lui, mais au contraire une fois qu'une œuvre est accomplie, Il en montre une autre et Il l'amène plus loin !

7. La nouvelle Jérusalem

Hébreux 11.10 :
Car il attendait la cité qui a de solides fondements, celle dont Dieu est l'architecte et le constructeur.

Il s'agit de la Jérusalem d'en haut, car celle d'en bas n'est pas encore libre, elle est dans la servitude, comme nous l'avons vu. Ne vous imaginez pas que vous allez à Jérusalem pour faire des pèlerinages…

La nouvelle Jérusalem n'est donc pas la ville actuelle, ni celle dans laquelle Jésus règnera pendant le millenium : c'est la ville qui sera dans l'éternité ! La ville sur laquelle Jésus règnera pendant le millenium ne sera qu'une expression visible aux yeux des hommes de ce qui va exister dans le ciel !

Continuons la lecture dans Hébreux 11. Versets 13 à 16 :
13 C'est dans la foi qu'ils sont tous morts, sans avoir obtenu les choses promises ; mais ils les ont vues et saluées de loin, reconnaissant qu'ils étaient étrangers et voyageurs sur la terre.
14 Ceux qui parlent ainsi montrent qu'ils cherchent une patrie.
15 S'ils avaient eu en vue celle d'où ils étaient sortis, ils auraient eu le temps d'y retourner.
16 Mais maintenant ils en désirent une meilleure, c'est-à-dire une céleste. C'est pourquoi Dieu n'a pas honte d'être appelé leur Dieu, car il leur a préparé une cité.

Hébreux 13.14 :
Car nous n'avons point ici-bas de cité permanente, mais nous cherchons celle qui est à venir.

Abraham attendait cela. Il aurait eu le temps de retourner à Ur en Chaldée, de reconstruire une bâtisse, et de terminer ses jours là-bas. Combien de chrétiens vivent sur la terre comme s'ils allaient emporter leur maison avec eux après leur mort ! Nous sommes étrangers, et nos biens sont temporaires : le Seigneur nous envoie où Il le veut, et Il fait comme Il le veut ! Nos « biens » ne doivent jamais être un obstacle au plan de Dieu pour notre vie.

Jésus est donc allé nous préparer une cité, qui est dans le ciel. Certains ont essayé de la dessiner, de s'y attarder ; il y a très peu d'écrits à ce sujet, et c'est très abstrait… Comment essayer de comprendre ce que la Bible veut nous dire au sujet de cette cité ? Il y a quand-même quelques renseignements en rapport avec la gloire à venir.

Il y a deux chapitres qui en parlent dans l'Apocalypse : les deux derniers, les chapitres 21 et 22. Et ces deux chapitres s'opposent aux chapitres 17 et 18, qui parlent de la nouvelle Babylone. Il y a toujours cette opposition, depuis la Genèse jusqu'à l'Apocalypse, entre Babylone et Jérusalem. Babel, Babylone, signifie « confusion ». Tout y est confus… Dieu a rendu les langues confuses à Babel, alors qu'à Jérusalem Dieu a fait le contraire : Il a uni les langues (Actes 2) ! Tous parlaient en langues, et même s'ils ne se comprenaient peut-être pas, il y avait une unité ! Tout le contraire de la confusion…

Quand vous parlez dans l'Esprit, vous parlez à Dieu et Il vous comprend. Il y a une unité parfaite entre les enfants de Dieu, et il n'est nul besoin de savoir ce que l'autre dit ! Lors du parler en langues personnel, vous parlez à Dieu, et vous êtes unis avec Lui !

Le système actuel, le système babylonien, est dans la confusion, et il amène la confusion. Certaines personnes ont pourtant cherché à reconstruire Babylone, comme Saddam Hussein, mais Dieu ne l'a pas permis ! Jérémie 50 et 51 sont deux très longs chapitres qui parlent très longuement de Babylone, précisant que cette ville ne serait jamais reconstruite. Certains religieux aimeraient aussi reconstruire Ninive, mais comme pour Babylone, Dieu sait les en empêcher ! Les cités sur terre ne sont pas permanentes, elles sont passagères, et elles passeront. Mais pas la nouvelle Jérusalem !

Jérusalem, c'est « le fondement de la paix », mais pas seulement… Dans 2 Rois 4, Elisée prophétise un fils à un couple qui n'avait pas d'enfants, mais cet enfant, à un moment donné fait un malaise et il meurt. Sa maman décide d'aller trouver Elisée, sans avoir annoncé le décès à son mari, qui s'étonne de la voir partir consulter le prophète, et lui demande si tout va bien. Quelle est sa réponse ? Shalom (paix) ! Dans le mot Jérusalem (Yéroushalaïm en hébreu), il y a le mot « shalom », qui est un mot de perfection en hébreu. Il signifie « paix », oui, mais il signifie aussi « complet, entier ». Jérusalem est le fondement complet de la paix ! C'est un fondement parfait, et c'est pour cela que Jésus est allé préparer cette ville, la nouvelle Jérusalem.

Nous allons voir quelques points en rapport avec la nouvelle Jérusalem.

1. Se préparer

Apocalypse 21.2 :
Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, ***préparée*** *comme une épouse qui s'est* ***parée*** *pour son époux.*

La nouvelle Jérusalem est une ville, mais c'est aussi un peuple : c'est l'épouse de Christ ! Elle s'est préparée, et elle et parée pour son époux. C'est le premier point à bien comprendre :

« tout est en ordre », elle est prête ! Seuls ceux qui auront été préparés et parés, ceux qui seront prêts, seront dans la nouvelle Jérusalem ! Ceux qui n'ont pas tout mis en ordre dans leurs vies, qui n'auront pas tout préparé, ne pourront pas y être !

Dieu le Père, le Fils et l'Esprit y seront présents, et l'accès n'y sera pas permis à tout le monde !

Hébreux 12.14 :
Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur.

Comment pouvons-nous nous préparer ? Comment pouvons-nous être prêts ? Quel est le meilleur moyen pour se préparer et faire partie de l'Epouse ?

Quand on veut comprendre les réalités, il est bon de se pencher sur les images bibliques, même de l'Ancien Testament. Lorsque la reine Esther se préparait pour rencontrer le roi, elle devait passer six mois à se préparer avec de l'huile, et six autres mois avec des parfums. Le livre des Proverbes nous rappelle l'importance de vivre dans l'Esprit (au niveau de l'onction), et Apocalypse 5.8 nous rappelle que les parfums sont les prières des saints. L'huile et les parfums parlent de l'onction et de la prière, et justement Ephésiens 6 nous dit que nous devons prier dans l'Esprit, par l'Esprit. Voilà la meilleure manière se de préparer.

Quand on parle de noces, on pense aussi aux dix vierges de Matthieu 25. Il fallait qu'elles aient de l'huile pour se préparer ! On voit l'importance du Saint-Esprit, et toute l'Apocalypse va dans ce sens : « Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux églises » ! On voit là le travail de préparation du Saint-Esprit, et lorsque ce travail est fini (ce qui passe par des moments pas toujours agréables, on voit cela entre les chapitres 4 et 22 avec les jugements, les sceaux, les coupes, les trompettes), l'épouse et l'Esprit sont prêtes pour dire : « Viens, Seigneur Jésus » !

Apocalypse 22.17 (le début) :
Et l'Esprit et l'épouse disent : Viens.

Lorsque le moment sera venu, l'Esprit poussera l'épouse à dire : « Viens, Seigneur Jésus » ! Attention : ce n'est pas juste l'Eglise qui, avec un cri du cœur, appellera le Seigneur. Jésus n'aime pas ce genre de sentimentalisme, on le voit même dans Luc 11.27 et 28 :
27 Tandis que Jésus parlait ainsi, une femme, élevant la voix du milieu de la foule, lui dit : Heureux le sein qui t'a porté ! Heureuses les mamelles qui t'ont allaité !
28 Et il répondit : Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la gardent !

On n'est pas là pour faire du sentimentalisme, les sentimentaux ne seront pas dans la nouvelle Jérusalem, et les romantiques encore moins ! L'amour de Dieu n'a rien à voir avec l'amour sentimental, il consiste à observer Ses commandements ! Comment l'Esprit prépare-t-il l'Eglise ? C'est en mettant le doigt sur tout ce qui a besoin d'être réparé, mis en ordre, restauré. C'est pour cette raison qu'il n'est pas possible de faire l'économie de la Parole ! La préparation se fait par la Parole, et l'Esprit a lui-même donné la Parole, et c'est par cette Parole qu'il va préparer la fiancée, qui va devenir l'épouse. Laissons-nous préparer individuellement pour faire partie de ce collectif, qui s'appellera « la nouvelle Jérusalem ».

2. La pureté

Apocalypse 21.18 :
La muraille était construite en jaspe, et la ville était d'or pur, semblable à du verre pur.

Verset 21 :
Les douze portes étaient douze perles ; chaque porte était d'une seule perle. La place de la ville était d'or pur, comme du verre transparent.

Comme nous l'avons vu, certains ont essayé de dessiner cette ville, mais cela ne peut qu'être de fades reproductions ! Le Seigneur nous parle avec des mots qu'on arrive à comprendre, Il utilise les choses les plus belles sur cette terre pour nous donner une idée, mais la nouvelle Jérusalem ne sera pas faite avec de l'or ou du verre transparent ! Ce seront des matériaux célestes, bien plus extraordinaires que ce que nous connaissons sur terre.

Verset 27 :
Il n'entrera chez elle rien de souillé, ni personne qui se livre à l'abomination et au mensonge ; il n'entrera que ceux qui sont écrits dans le livre de vie de l'Agneau.

Il est question de ceux qui vont « entrer ». La Bible est claire : à partir du moment où on est enfant de Dieu, où on figure dans le livre de vie, on aura le droit d'entrer dans la nouvelle Jérusalem. Mais il y a une grande différence entre « entrer » et « demeurer » ! Les non-vainqueurs pourront aussi accéder ponctuellement à la nouvelle Jérusalem, mais ce n'est pas l'endroit où ils vont demeurer… Seuls y demeureront ceux qui sont comme Abraham, qui est appelé dans Jacques 2.23 « ami de Dieu », parce qu'il vivait dans l'intimité avec son Dieu, et si on vit dans ce temps terrestre intimement avec Dieu, il est tout à fait normal qu'on vive aussi avec Lui dans le ciel ! Mais si Dieu est juste pour nous quelqu'un d'utile à l'occasion, à qui on demande de nous aider de temps en temps quand on en a besoin, il n'y a aucune intimité… Dieu n'est pas notre beeper, à notre service quand nous en avons besoin, mais c'est nous qui sommes à Son service lorsque Lui le juge bon et qu'Il veut bien faire appel à nous !

Un jour, un frère a demandé la prière pour une confirmation divine concernant une décision importante, le Seigneur a montré quelque chose, mais la personne a finalement fait comme elle voulait, sans tenir compte de ce que le Seigneur avait montré ! Bon, l'homme est libre, c'était l'affaire du frère en question, mais voilà qu'au bout de quelques temps des problèmes sont arrivés… C'est facile, à ce moment, de revenir voir les ministères, de demander de l'aide, et la réponse évidente à ce moment-là serait : « Ah, bin si t'avais écouté aussi au lieu de n'en faire qu'à ta tête, tu aurais pu t'épargner ce genre de souci » ! Mais non, on ne peut pas se permettre de dire cela, il faut toujours être prêt à aider avec amour et à apporter une solution. Parfois, pourtant, il y a des situations dans lesquelles les personnes se sont mises et qui sont irréversibles, et alors cela devient très compliqué… On le sait : il vaut mieux prévenir que guérir ! Apprenons à écouter le Seigneur, à marcher avec Lui, et on s'évitera bien des problèmes et des difficultés !

La nouvelle Jérusalem est pour ceux qui ne se souillent pas, qui vivent dans la sainteté et la pureté. Dieu ne pourra pas accepter le péché dans la nouvelle Jérusalem, et Il ne pourra pas non plus accepter une tendance de notre caractère qui n'est pas sanctifiée ! Si on entend et que l'on comprend cela, la démarche devient simple : il vaut mieux régler nos problèmes tant

qu'on est sur terre ! Régler les problèmes sur terre est « facile » comparé au fait de devoir les régler au tribunal de Christ !

Marchez dans la sainteté, dans la pureté tous les jours de votre vie ! Dieu est juste et saint, ce sont deux mots qu'on retrouve souvent en rapport avec Dieu. Combien de chrétien prétendent rechercher la justice alors qu'ils ne marchent pas dans la sainteté ! L'un ne va pas sans l'autre : il est impossible de faire l'économie de la sainteté si on veut que Dieu nous rende justice ! Tant que la robe du souverain sacrificateur Josué était sale, Dieu ne pouvait pas lui rendre justice devant Satan (Zacharie 3.1 à 5). Pourquoi sa robe était-elle sale ? Tout simplement parce qu'il portait les péchés du peuple.

3. Les vainqueurs

Apocalypse 3.12 :
Celui qui vaincra, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus ; j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, et le nom de la ville de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem qui descend du ciel d'auprès de mon Dieu, et mon nom nouveau.

Il s'agit du seul point qui ne se trouve pas dans Apocalypse 21. La nouvelle Jérusalem est appelée ici « la ville de mon Dieu » ! Si on parle de la Jérusalem d'en bas aujourd'hui en parlant de la « ville sainte », à combien plus forte raison celle d'en-haut l'est-elle !

Le début du verset le dit clairement : cette ville est pour celui qui vaincra, le vainqueur donc ! Un vainqueur s'est préparé, il vit dans la pureté, et il marche dans la victoire jour après jour.

Marcher dans la victoire, c'est accepter de marcher selon l'Esprit ! C'est en rapport avec le troisième point vu plus haut : la soumission au Saint-Esprit. Ainsi, la puissance du Saint-Esprit peut se manifester.

2 Chroniques 25.6 à 10 :
6 Amatsia prit encore à sa solde dans Israël cent mille vaillants hommes pour cent talents d'argent.
7 Un homme de Dieu vint auprès de lui, et dit : O roi, qu'une armée d'Israël ne marche point avec toi, car ***l'Eternel n'est pas avec Israël****, avec tous ces fils d'Ephraïm.*
8 Si tu vas avec eux, quand même tu ferais au combat des actes de vaillance, Dieu te fera tomber devant l'ennemi, car Dieu a le pouvoir d'aider et de faire tomber.
9 Amatsia dit à l'homme de Dieu : Et comment agir à l'égard des cents talents que j'ai donnés à la troupe d'Israël ? L'homme de Dieu répondit : L'Eternel peut te donner bien plus que cela.
10 Alors Amatsia sépara la troupe qui lui était venue d'Ephraïm, afin que ces gens retournent chez eux. Mais ils furent très irrités contre Juda, et ils s'en allèrent chez eux avec une ardente colère.

C'était une décision délicate à prendre, mais Amatsia s'est soumis à l'autorité de Dieu, et Dieu lui a donné la victoire. Si vous voulez marcher en vainqueurs, vous serez souvent amenés à perdre, humainement parlant, mais Dieu veut qu'on soit des vainqueurs à Sa manière, pas à la nôtre ! Le vainqueur, c'est celui qui compte sur son Dieu et qui a les victoires en fonction de Dieu, pas en fonction des hommes.

Donner sa vie au Seigneur consiste à « perdre pour gagner » ! Le grain de blé doit mourir pour porter du fruit, et un vainqueur selon Dieu est un chrétien qui n'a plus rien à lui !

4. La consécration

Apocalypse 21.4 :
Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus ; il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu.

Aujourd'hui, chacun, personnellement, a ses souffrances, ses douleurs... Chacun rencontre des difficultés qui lui sont personnelles, et la vie est ainsi faite : que ce soit extérieur à nous (mais nous impactant), ou intérieur à nous, tant que nous serons sur terre nous serons exposés à des souffrances. Ne jouons pas le jeu de l'ennemi, ne cherchons pas de raisons de nous plaindre 24/24h, mais apprenons à apporter nos fardeaux, difficultés ou souffrances au pied de la croix, et ainsi le Seigneur S'en occupera. Cela ne veut pas dire qu'on n'y pensera plus, qu'on y deviendra indifférent, mais la situation ne nous embêtera plus : elle ne viendra pas perturber notre communion avec Dieu !

On peut passer sa vie à réfléchir à une situation compliquée, à avoir des soucis, et à tourner finalement en rond, mais à force de fonctionner ainsi on en arrive à fonctionner comme des pompiers : on passe son temps à s'occuper d'urgences, (là s'arrête le parallèle avec les pompiers), mais on en oublie l'essentiel ! L'essentiel est-il la souffrance ? Les problèmes ? Non, l'essentiel, c'est ma communion avec Dieu, d'être chaque jour avec le Seigneur, dans la présence de Dieu, et si je m'occupe d'urgences, j'ai du mal à être avec le Seigneur, car l'urgence me monopolise !

Apprenons à relativiser et à tout déposer entre les mains du Seigneur ! Souvenons-nous qu'un jour il n'y aura plus tout cela : plus de douleurs, plus de cris ou de souffrances... Déjà maintenant sur la terre nous devons apprendre à avoir la bonne attitude dans ce domaine, en vivant pleinement avec le Seigneur !

5. Conduire les nations

Apocalypse 21.24 (le début) :
Les nations marcheront à sa lumière.

La nouvelle Jérusalem va conduire les peuples, et cela c'est le plan merveilleux du Seigneur : Il ne cherchera pas les nations, mais elles se laisseront conduire par la lumière de la ville, par les vainqueurs qui les conduiront, les dirigeront. Ce sera quelque chose d'extraordinaire.

Avant la nouvelle Jérusalem, il y aura déjà eu un temps d'exercice sur la terre. C'est ainsi que cela se passe : la vie sur terre est une préparation à ce qui nous attend dans le ciel, c'est comme un « exercice », donc on se prépare à avoir les bons réflexes, à avoir la bonne attitude, le bon fonctionnement avec Dieu. C'est pour cette raison que nous vivons, sinon le Seigneur pourrait nous reprendre immédiatement après la nouvelle naissance... mais le travail de préparation ne pourrait pas avoir lieu correctement.

Le millénium sera aussi une image de l'éternité, une forme de préparation. Le Seigneur utilisera les vainqueurs dans les différents endroits du monde pour s'occuper de Ses affaires. C'était ce qui se passait du temps de Salomon : il avait des intendants dans chaque région d'Israël, qui s'occupaient des affaires du roi. Nous allons également nous occuper des affaires du Roi, pas de nos propres affaires !

Dans la nouvelle Jérusalem, on continuera à pratiquer ce qu'on aura appris pendant le millénium concernant les nations. Les nations chercheront la lumière au travers de la nouvelle Jérusalem.

6. Dieu est au milieu d'elle

Apocalypse 21.3 et 22 :
3 J'entendis du trône une forte voix qui disait : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui–même sera avec eux.
22 Je ne vis point de temple dans la ville ; car le Seigneur Dieu Tout–Puissant est son temple, ainsi que l'Agneau.

Le sixième point concerne la connaissance de Dieu, au travers de Sa présence : Dieu est dans la nouvelle Jérusalem ! Le tabernacle, les diverses maisons de Dieu dans la Bible, sont une image de cela, mais là, ce sera la réalité ! Le Père, le Fils et le Saint-Esprit seront présents, parce que la nouvelle Jérusalem représente l'épouse qui connaît son Dieu, et du coup Dieu vit au milieu d'elle ! Cela s'apprend également déjà maintenant, comme tous les points précédemment cités qui concernent la nouvelle Jérusalem. Travaillez à ces points !

7. La gloire

Apocalypse 21.10 et 23 :
10 Il me transporta en esprit sur une grande et haute montagne. Et il me montra la ville sainte, Jérusalem, qui descendait du ciel d'auprès de Dieu, ayant la gloire de Dieu.
23 La ville n'a besoin ni du soleil ni de la lune pour l'éclairer ; car la gloire de Dieu l'éclaire, et l'Agneau est son flambeau.

C'est facile à comprendre, mais rajoutons deux versets : versets 24 (en entier) et 26 :
24 Les nations marcheront à sa lumière, et les rois de la terre y apporteront leur gloire.
26 On y apportera la gloire et l'honneur des nations.

Il est intéressant de constater qu'il n'y aura pas uniquement la gloire de Dieu, mais aussi celle des hommes ! L'épouse de Christ va montrer la gloire de Dieu, les nations marcheront à la lumière de cette épouse, mais non seulement elle montrera la gloire de Dieu, mais en plus les nations ne pourront plus se glorifier elles-mêmes : elles seront obligées de donner, d'apporter leur gloire à la nouvelle Jérusalem, de la même manière que les nations apportaient leurs trésors à Salomon (le règne de Salomon est une très belle image du temps du millénium).

Ce sera quelque chose de merveilleux que la nouvelle Jérusalem ! Ne nous contentons pas de rêver à ce sujet, mais réparons-nous vraiment sérieusement à ce moment !

Concluons avec un dernier verset

Genèse 18.19 :
Car je l'ai choisi, afin qu'il ordonne à ses fils et à sa maison après lui de garder la voie de l'Eternel, en pratiquant la droiture et la justice, et qu'ainsi l'Eternel accomplisse en faveur d'Abraham les promesses qu'il lui a faites...

Ce verset nous prouve clairement que les promesses faites à Abraham ne sont pas toutes inconditionnelles ! Ces sept promesses que Dieu a faites à Abraham et à ses fils ne s'accompliront qu'à condition de garder la voie de l'Eternel, en pratiquant la droiture et la justice !

Nous ne devons pas nous leurrer, ni être déçus ! Il ne faut pas qu'un jour les vainqueurs soient enlevés et qu'on se demande pourquoi on n'est pas du lot ! Soyons conscients des réalités : il y a des promesses conditionnelles, et celles-ci le sont !

La promesse du Saint-Esprit est conditionnelle, celle de la foi aussi, celle de la liberté aussi, la victoire sur l'ennemi aussi... Tout cela est conditionnel, et si nous ne fonctionnons pas selon les principes bibliques, ces promesses nous passeront sous le nez, on sera déçus, mais il ne faut pas que nous soyons déçus !

Soyez encouragés à connaître, à expérimenter, et surtout à vivre pleinement dans les promesses faites à la postérité d'Abraham. Il faut vivre ces promesses, ne pas s'imaginer qu'elles ne sont que pour le voisin, ou pour plus tard... Certaines promesses sont peut-être pour « plus tard », admettons, mais elles dépendent toutes de ce que je fais **maintenant** !

Préparons-nous, soyons parés, et c'est ainsi que nous pourrons vivre ces choses merveilleuses et glorieuses. Gloire à Dieu !